



LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE MARDI 11 OCTOBRE 2016

Populismes et démocratie

FRANÇOIS BROUSSEAU



Quelle ironie! Pendant plusieurs décennies, le quotidien hongrois *Népszabadság* fut « la voix de son maître » d'une dictature de parti unique, fidèle petit frère de la *Pravda* soviétique. Il n'y avait pas davantage de « Liberté du peuple » dans la *Népszabadság* de Budapest qu'il n'y avait de « Vérité » dans la *Pravda* de Moscou.

Aujourd'hui, pour les libéraux de Hongrie qui tentent de résister au rouleau compresseur de l'aspirant dictateur Viktor Orban, *Népszabadság* devient, à Budapest, un symbole de liberté et de résistance. Le journal, réincarné au centre gauche après la libération de l'Europe de l'Est en 1989, a été abruptement fermé samedi, avec des excuses d'ordre économique (... Il est vrai que tous les journaux en ont, de nos jours!), même si les journalistes sur place flairent plutôt une sorte de putsch politique.

Le nouveau propriétaire de ce journal historique en Hongrie (pour le meilleur ou pour le pire) parle vaguement d'une éventuelle réouverture. Tout cela évoque une « reprise en mains » qui rapprocherait le modèle médiatique hongrois de celui qui règne au pays de Vladimir Poutine.

En clair: une presse presque entièrement aux ordres du Prince, via la propriété de capitalistes amis du régime (les « oligarques »), aux côtés d'un audiovisuel public transformé en machine de propagande d'Etat. Paysage désolé où surnagent quelques médias sociaux (... et encore!); une radio privée; deux ou trois petits journaux indépendants, d'une influence négligeable malgré leur qualité...

La Russie de 2016 est résolument installée dans ce cul-de-sac de la liberté d'expression et de diffusion, qui va de pair avec un pluralisme de façade et une restriction graduelle de l'espace politique. C'est vers ce modèle que la Hongrie semble aller à vive allure. Et depuis un an, certains dirigeants polonais rêvent d'emboîter le pas... même si, à Varsovie davantage qu'à Budapest ou à Moscou, subsistent des foyers de résistance: entreprises de presse privées, indépendantes, dynamiques (à l'écrit, dans l'audiovisuel, sur le Net)... et une société civile vigilante, prête à descendre dans la rue comme on l'a vu ces derniers mois.

Quand on pense que, lors des révoltes démocratiques de 1956 (écrasée par Moscou en Hongrie) et celles (victorieuses) de 1989, Varsovie et Budapest étaient, en Europe de l'Est, les deux phares à l'avant-garde du progrès, de la résistance, de la libération! Aujourd'hui, les médias publics y sont néo-orwelliens; on intente des procès en sorcellerie aux dirigeants d'opposition; on organise des référendums joués d'avance sur le refus des immigrants, du moindre immigrant.

Budapest et Varsovie seraient-elles aujourd'hui à l'avant-garde d'une autre évolution: la décadence de la démocratie?



Pour voir la décadence de la démocratie, nul besoin, direz-vous, d'aller chercher si loin! Le grossier vaudeville qui tient lieu de campagne électorale aux États-Unis, dans un système électoral où la mécanique était déjà cassée, remplit chaque jour notre sac et bien davantage...

Si les autocrates est-européens renouent avec le populisme de l'homme fort et de la manipulation médiatique, l'ascension de Donald Trump — qu'elle mène ou non à son élection — a montré la force d'un nouveau modèle de politique.

Un modèle où, de plus en plus, les référents du système démocratique — des programmes qu'on compare, des idéaux qu'on confronte, des débats d'idées et de principes, la vérité de faits établis et vérifiables, etc. — tout cela est balayé par un « cirque 24 heures » où la personnalisation de la nouvelle, la simplification outrancière des enjeux, le détournement permanent des questions, la mémoire de dix secondes au maximum... sont alimentées par des médias complaisants, voire imbéciles.

Le monde entier n'en est pas encore là, pas partout, pas à 100%. Mais il y a comme une tendance. Dans cette constellation montante de la démagogie, de la fermeture, de l'intolérance (Viktor Orban, Jaroslaw Kaczynski), mais aussi de l'amnésie et de l'intimidation (Donald Trump), où nous situons-nous?

Le parallèle qu'a évoqué à Reykjavik (dans un pays démocratique et indépendant de 325 000 habitants, avec sa langue et sa monnaie, et où perçe depuis deux ans un « Parti pirate ») le premier ministre Philippe Couillard, entre ces tendances délétères mondiales et le principal parti d'opposition à Québec, témoigne d'une certaine ignorance du monde tel qu'il est. Jean-François Lisée en Orban ou en Kaczynski? Vous êtes sérieux?

francobrousseau@hotmail.com
François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada.

SYRIE

Ban Ki-moon réclame une enquête de la CPI pour crimes de guerre

Nations unies — Le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon a de nouveau réclamé lundi au Conseil de sécurité de l'ONU d'exiger formellement une enquête de la Cour pénale internationale (CPI) pour crimes de guerre en Syrie.

Une telle requête avait été bloquée en 2014 par la Russie et la Chine, qui disposent d'un droit de veto, mais Ban Ki-moon réclame une nouvelle tentative de la part du Conseil de sécurité.

« J'exhorte le Conseil de sécurité à porter ce problème devant la CPI, je les exhorte à nouveau », a insisté M. Ban devant des reporters.

Il a affirmé que la situation à Alep était « bou-

leversante » et s'est dit déçu que le Conseil ait échoué à agir durant une réunion samedi où deux projets de résolution ont été rejetés.

La Russie a utilisé son droit de veto contre un projet de résolution présenté par la France pour réclamer la fin des bombardements et l'arrêt des survols militaires à Alep. Un second texte, présenté lui par Moscou et réclamant un cessez-le-feu, a aussi été rejeté.

« Nous n'avons pas le temps de débattre et d'être en désaccord », a déclaré Ban Ki-moon, ajoutant que le Conseil devait « œuvrer à protéger des vies humaines ».

Les 15 membres du Conseil de sécurité ont

la capacité de référer la situation d'un pays à la CPI pour enquêter sur des crimes de guerre, comme cela a déjà été le cas pour la Libye ou la région soudanaise du Darfour.

En mai 2014, la France avait présenté un projet de résolution réclamant de telles enquêtes sur la Syrie, mais Moscou et Pékin avaient fait usage de leur droit de veto pour bloquer le texte.

L'ambassadeur français François Delattre n'a pas exclu de formuler à nouveau la demande, tout en expliquant que les diplomates devaient faire preuve de « créativité » dans leur manière

VOIR PAGE B 2 : SYRIE



Des étudiants s'étaient rassemblés dimanche sur le site de l'Université de Washington, à St. Louis, où avait lieu le deuxième débat entre les candidats présidentiels.

SAUL LOEB AGENCE FRANCE-PRESSE

ÉLECTIONS AMÉRICAINES 2016

Les jeunes, maillon faible de Clinton

JEAN-FRÉDÉRIC LÉGARÉ-TREMBLAY

Les controverses qui secouent le camp Trump sont peut-être le meilleur atout d'Hillary Clinton. Mais pour s'assurer la victoire, la démocrate doit aussi garder en vie la « coalition Obama », ces Afro-Américains, Hispaniques, femmes, diplômés et jeunes qui ont porté l'actuel président à la Maison-Blanche. Or les jeunes, peu enthousiastes, quittent le navire démocrate à des niveaux alarmants pour Clinton.

« Je n'en peux plus d'entendre les démocrates plus âgés dire que nous [les jeunes] devons à Clinton de voter pour elle, sous peine de faire élire Trump. C'est à elle de nous convaincre. Mais elle ne nous donne rien. Elle nous a laissés tomber », déplore avec vigueur Joe, un étudiant américain de l'université McGill âgé de 26 ans.

Démocrate, électeur de la pre-

mière heure de Barack Obama, fervent partisan de Bernie Sanders lors des primaires, Joe ne peut se résoudre à voter pour l'ancienne secrétaire d'Etat le 8 novembre. « C'est une va-t-en-guerre, une marionnette de Wall Street, elle n'a pas de position cohérente... », enchaîne l'étudiant à la maîtrise en études de l'information. Rencontré la semaine dernière par *Le Devoir* dans les couloirs de McGill, Joe allait demander son bulletin de vote par correspondance au kiosque monté par le Consulat des États-Unis à Montréal.

Lorsqu'il remplira son bulletin de vote, qu'il réexpédiera dans son Maine natal, c'est à côté de Jill Stein, la candidate du Parti vert, qu'il mettra son « X ». « Je n'aime vraiment pas Clinton », ajoute-t-il pour se justifier.

Le camp Clinton connaît une vé-

ritable saignée chez les jeunes. Et ce n'est pas Donald Trump qui rafe la mise, loin de là, puisque seulement un « millénial » sur quatre opte pour l'ancienne vedette de télé-réalité. Ce maigre appui pourrait d'ailleurs fondre davantage en raison de la crise qui ébranle la campagne républicaine depuis la diffusion vendredi d'une vidéo controversée.

On y entend le candidat tenir des propos particulièrement crus et vulgaires à l'égard des femmes.

C'est plutôt aux tiers partis que profite la fuite. Selon différents sondages, entre 25% et 40% des jeunes entendent voter pour Gary Johnson, du Parti libertarien, ou pour Jill Stein, du Parti vert. C'est bien au-dessus des 9% des intentions de vote que recueillent ces

VOIR PAGE B 2 : ÉLECTIONS

ALLEMAGNE

La police a arrêté un Syrien soupçonné de préparer un attentat

Dresde — Le réfugié syrien de 22 ans soupçonné de préparer un attentat en Allemagne et arrêté lundi était probablement lié à l'organisation Etat islamique (EI), a déclaré un responsable de la police.

« Le mode opératoire et le comportement du suspect laissent penser pour le moment qu'on se trouve dans le contexte de l'Etat islamique », a déclaré Jörg Michaelis, le chef de la police de la région de Saxe, où a été interpellé le fugitif dans la nuit après une chasse à l'homme de 48 heures.

M. Michaelis a précisé que les explosifs retrouvés samedi dans un logement occupé par le suspect à Chemnitz (est) devaient être utilisés à brève échéance.

L'homme « avait effectué des recherches sur Internet sur la manière de fabriquer des explosifs et il s'était procuré les matériaux nécessaires », a souligné le patron de la police régionale.

« Nous pensons que l'explosif, qui devait probablement prendre la forme d'une ceinture d'explosif dissimulée dans une veste, était presque prêt à l'emploi, voire prêt à l'emploi », a-t-il encore dit.

M. Michaelis a confirmé qu'il s'agissait en l'occurrence de TATP, un explosif particulièrement prisé du groupe Etat islamique, qui a été utilisé à la fois lors des attentats de Paris en novembre 2015, puis lors de ceux de Bruxelles en mars 2016.

Cet explosif est puissant, mais très instable. Ses composants peuvent être trouvés dans le commerce: de l'acide sulfurique, présent dans les produits pour déboucher les canalisations, de l'eau oxygénée (peroxyde d'hydrogène), de l'acétone.

Le ministre de l'Intérieur de Saxe, Markus Ulbig, a pour sa part « remercié » les habitants de Leipzig qui ont contribué à l'arrestation du suspect, en particulier les Syriens qui ont ligoté le suspect chez eux et prévenu la police.

La police a précisé à ce sujet qu'il s'agissait de trois Syriens partageant le même appartement, et non de deux comme indiqué jusqu'ici par les médias allemands. L'un d'eux s'est ensuite rendu à un commissariat pour dénoncer le suspect en apportant aux policiers une photo prise sur un téléphone portable. « Il a essayé de nous sou-

VOIR PAGE B 2 : ALLEMAGNE

LE MONDE



OZAN KOSE AGENCE FRANCE-PRESSE

Poutine et Erdogan ont signé lundi un accord prévoyant la construction de deux lignes de gazoduc sous la mer Noire.

ANKARA ET MOSCOU

La réconciliation scellée avec un projet majeur de gazoduc

FULYA OZERKAN
à Istanbul

La Turquie et la Russie ont scellé lundi leur réconciliation, en dépit de désaccords sur la Syrie, avec la signature d'un projet majeur de gazoduc à l'occasion d'une visite du président Vladimir Poutine à Istanbul. L'accord a été signé lors d'une cérémonie en présence de M. Poutine et de son homologue turc Recep Tayyip Erdogan.

Ce projet, baptisé TurkStream et d'un coût estimé à plus de dix milliards de dollars, permettra à la Russie d'acheminer du gaz vers la Turquie et l'Europe sous la mer Noire. Il avait initialement été dévoilé fin 2014 en même temps que l'abandon, en pleine crise ukrainienne, du projet South Stream par la mer Noire, bloqué par l'Union européenne.

L'accord signé lundi «prévoit la construction de deux lignes de gazoduc sous la mer Noire», a indiqué à la presse le p.-d.g. de la compagnie russe Gazprom Alexei Miller. «La capacité de chacune de ces lignes est de 15,75 milliards de mètres cubes de gaz par an.»

La première ligne alimen-

tera les consommateurs turcs et la deuxième l'Europe. Leur construction devrait être achevée d'ici 2019, a-t-il précisé.

La signature de l'accord de réalisation par les ministres de l'Énergie de chaque pays est survenue quelques heures après le début du 23^e Congrès mondial de l'Énergie organisé à Istanbul, à l'occasion duquel M. Poutine faisait sa première visite en Turquie depuis la réconciliation des deux pays après une grave crise diplomatique née de la destruction par l'aviation turque d'un bombardier russe survolant la frontière syro-turque en novembre 2015.

«Les études montrent que le tracé turc est le plus rentable et le plus économique pour transférer le gaz, avait souligné plus tôt M. Erdogan.

Dans un signe d'apaisement des relations, M. Poutine a même assuré que la Russie réduirait les prix du gaz qu'elle vend actuellement à la Turquie. «J'ai pleinement confiance dans le fait que le processus de normalisation entre la Turquie et la Russie va continuer rapidement», s'est félicité M. Erdogan.

En représailles à la destruction de son bombardier, la

Russie avait imposé une série de sanctions économiques contre la Turquie, dont l'interdiction de vols charters vers le pays. Cette mesure avait entraîné une chute de 83 % du nombre des touristes russes en Turquie en un an.

Tourner la page

Déterminées à tourner la page, les deux pays veulent désormais renforcer leurs échanges économiques pour les porter à 100 milliards de dollars par an.

M. Poutine a annoncé l'ouverture du marché russe «pour tout un nombre de produits turcs» dont «des produits agricoles», levant ainsi une sanction prise au début de la crise.

Pour Andrew Neff, analyste chez IHS Energ, «le processus de guérison a commencé» entre les deux pays, «chacun laissant derrière lui le souvenir aigre des dix derniers mois écoulés». Toutefois, les analystes restent sceptiques quant à la rentabilité de TurkStream et sa réalisation, la construction du gazoduc n'ayant toujours pas commencé.

La Turquie adresse aussi à l'Occident un message montrant qu'elle peut encore «suivre sa propre voie», a estimé M. Neff,

alors que M. Erdogan a exprimé à de multiples reprises le sentiment qu'il avait été peu soutenu par ses partenaires européens et américains après le putsch avorté de la mi-juillet.

Les deux dirigeants se sont également engagés à accélérer le chantier de la première centrale nucléaire turque à Akkuyu (sud du pays), dont la construction a été confiée aux Russes.

Cette centrale, au coût estimé de 18 milliards d'euros, est voulue par M. Erdogan, qui déplore que le «pays dépende des pays étrangers pour ses apports en énergie». Avec cette centrale, «l'objectif est que 10 % de la production électrique provienne de» source nucléaire.

En dépit de leur rapprochement, Moscou et Ankara sont toujours fermement opposés sur le dossier syrien: le premier est un allié clef du régime du président Bachar al-Assad, alors que le second appuie la rébellion qui veut le chasser du pouvoir. «La Russie et la Turquie sont toutes deux en faveur d'une fin rapide de cette effusion de sang en Syrie», s'est contenté de noter M. Poutine.

Agence France-Presse

COLOMBIE

L'ELN et le gouvernement vont négocier pour la paix

ALEXANDER MARTINEZ
à Caracas

LISSY DE ABREU
à Bogotá

Le gouvernement de Colombie et la guérilla de l'ELN ont annoncé lundi qu'elles entameraient le 27 octobre des négociations de paix pour tenter de mettre fin au conflit armé déchirant le pays depuis un demi-siècle.

«Les délégations du gouvernement et l'ELN [Armée de libération nationale] ont décidé d'installer le 27 octobre à Quito la table publique des conversations», selon un communiqué lu par les deux parties au siège du ministère vénézuélien des Affaires étrangères, à Caracas.

À Bogotá, le président colombien Juan Manuel Santos a aussitôt réagi en affirmant qu'avec l'ELN «ce sera une paix complète».

À partir de cette date, les deux camps s'engagent à tout faire «pour créer un environnement favorable à la paix», une nouvelle encourageante huit jours après le camouflet de l'échec surprise du référendum sur l'accord de paix négocié avec la principale guérilla du pays, les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, marxistes).

Dès la matinée, l'ELN, seconde guérilla du pays, avait donné des motifs d'espoir avec l'annonce de sources officielles qu'une «annonce importante» allait venir dans les prochaines heures.

Des sources proches des deux parties avaient alors précisé à l'AFP que cette annonce, programmée à Caracas, serait «en relation avec

une avancée dans les dialogues de paix avec l'ELN».

L'optimisme avait gagné du terrain au fil de la journée, avec la libération d'un otage civil, remis au Comité international de la Croix-Rouge dans le département d'Arauca, à la frontière du Venezuela, selon l'organisme humanitaire.

Selon l'Église catholique, il s'agit de Nelson Alarcon, enlevé il y a trois mois. C'est le troisième otage, sur les quatre qu'elle détenait d'après des estimations officielles, que l'ELN relâche en deux semaines.

La guérilla inspirée de la révolution cubaine, qui compte encore 1500 combattants contre environ 5765 pour les FARC, avait entamé dès janvier 2014 des conversations secrètes avec les autorités colombiennes, peut-être encouragées par le dialogue mené publiquement à La Havane entre les FARC et le gouvernement, depuis 2012.

Fin mars, la guérilla et le gouvernement avaient annoncé l'ouverture d'un dialogue public. Mais celui-ci avait ensuite été retardé par le refus de l'ELN de libérer tous ses otages, condition posée par le président colombien Juan Manuel Santos.

Ce refus semble désormais levé: dans le texte lu lundi à Caracas, l'ELN s'engage à «initier le processus de libération des otages avant le 27 octobre». «Deux cas» sont évoqués, sans plus de précision, alors que selon des sources officielles, la guérilla retiendrait encore au moins un otage: l'ancien député Odín Sanchez, qui s'était lui-même rendu à l'ELN en avril en échange de son frère malade.

Agence France-Presse

SYRIE

SUITE DE LA PAGE B 1

d'impliquer la CPI dans une enquête pour crimes de guerre en Syrie.

«Lorsque vous bombardez des hôpitaux, lorsque vous bombardez des écoles, que vous tuez des enfants, si cela ne constitue pas des crimes de guerres, alors franchement je ne sais pas ce que sont des crimes de guerre»,

a déclaré M. Delattre.

Le Conseil de sécurité est profondément divisé sur la Syrie entre la Russie qui apporte son soutien militaire au régime du président Bachar al-Assad et les pays occidentaux qui soutiennent certains groupes rebelles.

Alep est un des principaux enjeux du conflit syrien, qui a fait plus de 300 000 morts depuis 2011 et provoqué la pire tragédie humanitaire depuis la Seconde guerre mondiale.

Agence France-Presse

ALLEMAGNE

SUITE DE LA PAGE B 1

avons dit qu'il pouvait nous donner autant d'argent qu'il voulait, nous ne le laisserions jamais partir», a témoigné l'un d'eux, Mohamed A., auprès de la chaîne de télévision allemande RTL, lors d'une interview filmée de dos, l'homme affirmant craindre d'éventuelles représailles. «J'étais vraiment en colère contre lui, je ne peux pas accepter ça, surtout

ici en Allemagne, le pays qui nous a ouvert ses portes», a-t-il ajouté, ses propos étant traduits de l'arabe en allemand par RTL. C'est lui qui, selon la chaîne, avait été abordé par un Jaber Albakr aux abois à la gare de Leipzig, qui demandait à être hébergé.

Les trois autres Syriens n'ont compris que dimanche soir qu'il s'agissait d'un fugitif recherché dans tout le pays, lorsque l'avis de recherche des autorités a été publié sur Internet en arabe.

Agence France-Presse

L'Allemagne célèbre les Syriens ayant aidé la police

D'Angela Merkel à la police en passant par les réseaux sociaux: les Syriens qui ont permis l'arrestation de leur compatriote suspecté de vouloir commettre un attentat en Allemagne étaient érigés en héros lundi, coupant l'herbe sous le pied des anti-migrants. «Je célèbre le fait qu'un Syrien livre une personne soupçonnée de terrorisme. Et vous, Pegida et les autres?», a raillé Julia Frick sur Twitter, en référence à ce mouvement qui organise depuis deux ans des manifestations contre les réfugiés et les musulmans.

L'arrestation de ce Syrien de 22 ans a relancé le débat sur le contrôle des réfugiés, dont quelque 890 000 sont arrivés en Allemagne l'an dernier. Et ce, d'autant plus que le pays a connu en juillet deux attentats commis par des réfugiés et revendiqués par le groupe EI. Mais l'aide décisive apportée par ces trois Syriens à la police représentait pour beaucoup la preuve que les amalgames n'ont pas lieu d'être. «C'est un signal très positif qui montre que tous [les réfugiés] ne doivent pas être soupçonnés», s'est ainsi réjoui un dirigeant du syndicat de policiers BDK, Sebastian Fiedler. Qualifié de «courageux» et de «responsable» par le chef du gouvernement de Saxe Stanislaw Tillich, la région où s'est déroulée la chasse à l'homme ce week-end, le Syrien qui a prévenu la police a même été félicité lundi par la chancelière Angela Merkel.

MAROC

Le premier ministre islamiste reconduit dans ses fonctions

Rabat — Sans grande surprise, le premier ministre sortant Abdelilah Benkirane a été reconduit dans ses fonctions par le roi Mohammed VI, après la victoire aux législatives de son parti islamiste. Le souverain l'a nommé premier ministre et l'a chargé de former un nouveau gouvernement, a annoncé en fin d'après-midi lundi le cabinet royal. M. Benkirane aura la charge de reconstituer une nouvelle majorité alors que son parti, le PJD (Parti justice et développement), et son principal rival le Parti authenticité et modernité (PAM, libéraux) arrivés 2^e, ont exclu toute alliance entre eux. «Je suis encore sous l'émotion de cette décision du roi», a-t-il déclaré aux médias publics à la sortie de son audience avec le souverain. «Je vais rentrer en discussion rapidement avec les partis», a-t-il ajouté. M. Benkirane était déjà à la tête du gouvernement de coalition depuis cinq ans, après la victoire du PJD aux législatives de 2011, organisées dans la foulée d'une révision constitutionnelle menée par Mohammed VI pour calmer le «mouvement du 20 février», la version marocaine du Printemps arabe.

Agence France-Presse

ÉLECTIONS

SUITE DE LA PAGE B 1

candidats peu connus dans l'ensemble de l'électorat.

L'enthousiasme de cet électoralat au penchant démocrate pour un Bernie Sanders ou un Barack Obama n'est tout simplement pas au rendez-vous pour Clinton. Le sénateur de 75 ans du Vermont les avait fortement mobilisés lors des primaires avec son appel à une «révolution politique». Quant à l'actuel président, la part des jeunes qui ont voté pour lui a été plus élevée que dans n'importe quel autre groupe d'âge: 66% lui ont confié leur vote en 2008 et 60% l'ont refait quatre ans plus tard.

Le taux de participation, lui, atteignait 50% chez les 18-29 ans. Signe que l'enthousiasme est en berne, seulement 40% des jeunes assurent aujourd'hui qu'ils se rendront au bureau de vote le 8 novembre.

En renfort

Mais les stratèges démocrates n'entendent pas laisser tomber ce vaste bassin d'électeurs. Forte de ses 75 millions de jeunes âmes, la génération des «milléniaux» (18-34 ans) vient de dépasser en nombre celle des baby-boomers (51-69 ans), révèle une récente enquête du Pew Research Center.

Pour reconquérir les jeunes,

le camp Clinton a appelé en renfort les figures démocrates qui ont su les séduire. «Bernie» s'est joint à la campagne démocrate pour les convaincre de voter pour son ancienne rivale. Barack et Michelle Obama ont à plusieurs reprises intimé les jeunes de se rendre au bureau de vote le 8 novembre et de résister au chant des sirènes des partis vert et libertarien. «Si vous votez pour quelqu'un d'autre que Hillary ou si vous ne votez pas du tout, alors vous aidez l'opposant de Hillary», a notamment dit la première dame à des étudiants de Philadelphie et de Pittsburgh, villes situées dans l'État pivot de Pennsylvanie.

Le scénario de 2000

Reste à présent à voir si la crise qui secoue la campagne de Donald Trump plombera de façon définitive les chances du républicain de l'emporter. Mais chose certaine, avant que celle-ci n'éclate, la crainte de revivre le scénario de la présidentielle de 2000 était bien présente chez les démocrates. Le candidat du Parti vert était alors un certain Ralph Nader, que l'on tient largement responsable de la défaite en extremis du démocrate Al Gore contre George W. Bush. Nader aurait grugé des votes cruciaux à Gore en Floride, où un recomptage avait donné la victoire au républicain par un maigre 537 voix. Nader, lui, en avait reçu un peu plus de 97 000... Le camp Clinton a d'ailleurs

recruté le candidat déchu en début de semaine dernière. Al Gore, devenu héraut de la cause environnementale chère aux jeunes, fera campagne avec l'ancienne première dame pour convaincre spécifiquement les 18-34 ans de ne pas donner la victoire à Trump en votant pour Johnson ou pour Stein.

Les étudiants américains rencontrés la semaine dernière à l'université McGill reconnaissent pour la plupart le risque de voter pour un tiers parti, même si la tentation est souvent forte. «Je vais voter pour Hillary pour bloquer Trump. C'est un moindre mal», confie Justin, étudiant californien de 26 ans au MBA et ancien partisan de «Bernie». «Elle a un problème de confiance et de transparence, elle nous déçoit toujours, mes valeurs ne sont pas alignées avec les siennes... mais ce n'est pas le temps d'envoyer un électrochoc dans le système en votant pour un tiers parti.»

«Clinton promet la guerre et n'est pas capable de réunir les gens», renchérit Alvin, un Californien de 23 ans qui choisira pour la première fois de sa vie celui ou celle qu'il veut pour président. «Mais je suppose, pour l'instant, que je vais voter pour elle pour que Trump ne passe pas... Mais je préfère Jill Stein, qui a des idées plus prometteuses pour construire un monde de paix... En fait, j'hésite vraiment beaucoup.»

Le Devoir

SOCIÉTÉ

#CHRONIQUEFD

Le prix de l'indifférence

FABIEN DEGLISE



Finallement, quand on y pense bien, ce qu'il y a de plus inquiétant dans cette histoire d'espionnage de boîtes de courriels Yahoo!, fruit d'une enquête du collègue Joseph Menn de chez Reuters dévoilée la semaine dernière, ce n'est pas tant la mécanique de l'intrusion, les services secrets américains possiblement derrière l'œuvre, ni même la servilité avec laquelle la multinationale s'est pliée à la chose.

Ce qui fait froid dans le dos, c'est surtout la temporalité des événements, le fait que ce programme de surveillance massif ait été lancé l'an dernier, en 2015, soit deux ans après les révélations d'un Edward Snowden sur la surveillance passive des univers numériques par des instances gouvernementales, deux ans après la prise de conscience des effets délétères d'une telle chose sur les libertés civiles, sur les fondements de la démocratie, deux ans après la dénonciation de ces pratiques par de multiples voix, dont celles d'intellectuels, de philosophes, d'humanistes, d'écrivains, de politiciens.

Les signaux d'alarme qu'ils ont allumés semblaient pourtant clairs: des citoyens surveillés massivement ne peuvent pas être libres; sans présomption d'innocence, pas d'état de droits et l'indifférence générale, l'acceptation en silence de ces regards étatiques par-dessus l'épaule du citoyen connecté ne peut que poser les bases d'un monde, pas forcément plus sécuritaire, mais certainement pas meilleur. Triste actualité, donc!

Secret et télécommandé

On la résume? Selon Reuters, en 2015, Yahoo! a, dans le plus grand secret, créé et installé sur ses serveurs un logiciel permettant de surveiller en temps réel les courriels de tous ses utilisateurs et de faire des recherches par mots clés dans leurs contenus. L'entreprise répondait ainsi à une demande du gouvernement américain, émanant possiblement du FBI ou de la NSA. Contrairement à Apple au début de l'année, qui a été confronté au même genre de demande pour permettre à l'administration Obama d'entrer dans la vie privée des propriétaires de iPhone en obtenant les clés de décryptage de son système, Yahoo! ne s'est pas opposé à la requête et n'a même pas cherché à la contester devant les tribunaux.

Même si, sur le grand échiquier de nos vies numériques, équilibrier monopolisé par les Google, Apple, Facebook et Amazon, la compagnie a perdu son lustre d'antan, elle est toujours un acteur important de la communication en ligne par l'entremise des quelque 280 millions de boîtes de courriel qu'elle offre, dont plusieurs milliers par l'entremise de son service canadien.

Et pourtant! Les révélations de Reuters n'ont pas ému les foules numériques outre mesure la semaine dernière, ce qui forcément laisse perplexes au regard de la menace qu'un tel système de surveillance fait peser sur des sociétés modernes. On se souvient qu'en 2013, plus de 500 penseurs du présent s'étaient mobilisés dans une pétition réclamant l'arrêt immédiat de ces programmes d'espionnage étatisé et généralisé. Cinq prix Nobel de littérature, dont Günter Grass et Coetzee — l'écrivain Umberto Eco aussi —, l'avaient signée, rappelant que des individus vivant sous la menace d'un regard, même s'ils n'ont rien à se reprocher, finissent par avancer collectivement dans des mondes faits d'autocensure et d'homogénéisation des comportements. Le philosophe français Michel Foucault avait vu tout ça d'ailleurs dans son *Surveiller et punir*.

Pis, la surveillance passive nuit à la libre circulation des idées, contraignant l'audace ou la divergence créatrice, bref, menace tous ces petits riens qui font que l'humanité évolue, au lieu de tourner sur elle-même, puis régresser.

Habitudes et dérives

Dans l'adoption des technologies, l'habitude et la désensibilisation naturelle avec le temps devant certains comportements sont depuis toujours primordiales. C'est cette désensibilisation qui a fait passer le partage sur la place publique de photos personnelles d'incongru à ciment social. Même chose pour l'égoportrait, pour le texto à table, pour la conversation téléphonique à voix haute, seul en marchant.

L'intrusion permanente des instances étatiques dans les vies numériques de tous les citoyens, au nom d'une sécurité et d'un risque zéro forcément impossible à atteindre, est peut-être arrivée à ce stade de l'acceptation sociale. Après tout, quand on passe son temps à suivre la vie des autres par-dessus leur épaule dans les univers connectés idoines, difficile de s'offusquer du regard des autres posés sur sa propre vie, y compris le regard de ceux animés par la volonté de surveiller pour contraindre. Et cette perspective, tout comme celle mise en lumière par Reuters, finalement, glace le sang.

chroniquefd@ledevoir.com
sur Twitter: @FabienDeglise



Le Canada a aboli toute taxe sur les protections hygiéniques l'an dernier.

RICH PEDRONCELLI ASSOCIATED PRESS

Règles, un tabou sans fin

Les menstruations ébranlent toujours sur les réseaux sociaux

Cachez ce sang que je ne saurais voir! Les menstruations demeurent largement exclues de la sphère publique. Il est pourtant important d'en parler afin de tordre le cou à certaines inégalités.

PASCALINE MINET
KHADIDJA SAHLI

« **M**es règles sont arrivées hier, et je me sentais particulièrement fatiguée»: en justifiant ainsi sa contre-performance au 4 fois 100 mètres durant les Jeux olympiques de Rio, au mois d'août dernier, la nageuse chinoise Fu Yuanhui a suscité de nombreux commentaires sur la Toile. Voilà une femme qui parle publiquement — et sans détour — de ses menstruations et des désagrément qui les accompagnent! Ce n'est pas si fréquent. Bien qu'elles concernent directement la moitié de l'humanité, les règles ne sont que peu évoquées dans les conversations privées, et encore moins dans les médias. Pour des activistes, il est temps de mettre fin à ce silence gêné, qui est aussi synonyme d'injustices, comme le rappelait un dossier récent paru dans l'hebdomadaire français *Courrier international*.

Depuis plusieurs mois, la parole se libère autour des règles, notamment sur les réseaux sociaux. En mars 2015, l'artiste indo-canadienne Rupri Kaur a dénoncé la censure dont elle a fait l'objet sur Instagram: deux fois de suite, une photo d'elle-même portant un pyjama taché de sang menstruel a disparu de l'application de partage d'images. «Je ne vais pas m'excuser de ne pas alimenter l'ego et la fierté d'une société misogyne qui veut bien voir mon corps en sous-vêtements, mais n'est pas d'accord avec une petite fuite», a réagi Rupri Kaur. Quelques semaines plus tard, la musicienne et féministe britannique Kiran Gandhi courait le marathon de Londres pendant ses règles... et sans protection hygiénique. Son objectif? Attirer l'attention du public sur le sort des nombreuses femmes qui n'ont pas accès aux tampons et serviettes à travers le monde.

«Je trouve très positif que des femmes s'attaquent ainsi au tabou qui entoure les règles, et en particulier au fait de les montrer», s'enthousiasme Aurélie Mardon, de l'Université française de Lille. La sociologue, qui a travaillé sur le vécu des premières menstruations, relève une certaine ambivalence de la société quant à ce phénomène physiologique: «Les règles sont valorisées, car elles sont le signe de la fertilité, mais on enseigne aussi aux jeunes filles qu'il est important de les cacher, on les associe à la honte ou au dégoût». Animatrice d'ateliers de découverte du cycle menstruel en Suisse romande, au sein de l'association CorpsEmoi, Birgit Marxer évoque elle aussi la «chape de plomb» qui pèse encore trop souvent sur le sujet. «Notre objectif est d'expliquer les règles aux jeunes filles pour qu'elles en comprennent le sens et qu'elles développent une relation positive avec leur corps», explique-t-elle.

Taxation abusive

La remise en question du tabou des règles s'accompagne de revendications très pragmatiques, liées notamment au coût des protections périodiques. On estime qu'une femme utilise entre

« Le sujet des règles ne devrait pas faire l'objet de doctrines: à chaque femme de vivre son cycle comme elle l'entend »

La gynécologue Saira-Christine Renteria

11000 et 15000 tampons et serviettes au cours de sa vie, ce qui représente un budget conséquent. Dans de nombreux pays, et notamment en Suisse, des voix s'élèvent contre leur taxation, jugée abusive pour des produits qui relèvent de l'hygiène de base. Mais l'innocuité de ces protections est aussi sujette à caution. Des substances chimiques telles que les dioxines, le formaldéhyde et autres pesticides de type glyphosate y sont fréquemment retrouvées sous forme de traces, dont l'impact sur la santé est méconnu. Au mois de mai dernier, la socialiste Valérie Piller Carrard a d'ailleurs déposé une motion réclamant plus de transparence dans l'affichage de la composition des produits d'hygiène féminine, mais elle n'a pas été suivie par le Conseil fédéral.

«Il y a globalement un manque d'innovation dans le domaine des protections périodiques. Il serait sans doute possible de faire mieux, notamment au niveau des textiles, afin de s'adapter aux différents besoins des femmes», déplore Birgit Marxer. La dernière «nouauté» en matière de gestion des règles remonte... aux années 1930, avec l'invention de la coupe menstruelle, ou *cup*, un réceptacle en plastique naturel qu'on insère dans le vagin pour recueillir le sang. Bien que cette méthode ait de nombreux avantages — la coupe étant réutilisable, plus besoin d'acheter puis de jeter à la poubelle de grandes quantités de protections —, elle ne se démocratise que depuis quelques années.

Haro sur les règles

Paradoxalement, le débat autour des règles et leur prise en compte dans la société émerge à

une époque où les femmes des pays riches peuvent choisir d'y renoncer. L'administration en continu de la pilule ou d'autres formes de contraception hormonale permet en effet de les supprimer, apparemment sans effet sur la santé et la fertilité. «Ce mode de prescription était à l'origine surtout destiné aux femmes souffrant de pathologies liées aux fluctuations hormonales, mais il est désormais aussi proposé pour des questions de confort ou de mode de vie», indique la gynécologue du CHUV Saira-Christine Renteria. Avec cette possibilité, la menstruation est-elle devenue obsolète? Le médecin brésilien Elismar Coutinho posait déjà la question dans un livre paru à la fin des années 1990...

«Ne plus avoir ses règles peut être vécu comme un soulagement, mais il y a aussi beaucoup de femmes qui n'ont pas envie de les abandonner, affirme Saira-Christine Renteria. Il ne faudrait pas que ce choix leur soit imposé par la société.» Et la docteure pas de conclure: «Le sujet des règles ne devrait pas faire l'objet de doctrines: à chaque femme de vivre son cycle comme elle l'entend.»

«La taxe tampon»

En Europe, c'est la Grande-Bretagne qui a entrepris le mouvement en 2014. Ou plus exactement, une pétition sur *Change.org* qui a récolté quelque 300 000 signatures. Avec une revendication forte: la suppression pure et simple de la TVA perçue sur les protections hygiéniques, dite «taxe tampon». Et un motif limpide: avoir ses règles ne relève pas d'un choix. Dès lors, taxer le cycle menstruel des femmes est inique. Devant cette fronde, le gouvernement britannique a cédé, confirmant en mars dernier l'abolition de la taxe honnie. L'Union européenne venait alors d'autoriser ses pays membres à plus de flexibilité en matière de réduction de TVA, le taux zéro étant également approuvé pour les produits dits sanitaires.

En France, le débat a fait rage l'automne dernier. Après avoir essuyé un refus du gouvernement et de l'Assemblée nationale, les féministes de l'Hexagone ont obtenu une baisse de la TVA de 20% à 5,5%. Le Canada a, lui, opté pour la suppression de toute taxe l'an dernier. Comme le Kenya, en 2004 déjà.

Le Temps



La nageuse chinoise Fu Yuanhui (à gauche) a ouvertement attribué sa contre-performance aux Jeux de Rio à la fatigue due à ses règles, en août dernier.

CHRISTOPHE SIMON AGENCE FRANCE-PRESSE

LES SPORTS

Le Canadien soumet Condon au ballottage

MICHEL LAMARCHE

Journée en deux temps, lundi, pour les têtes dirigeantes du Canadien de Montréal. Les bonnes nouvelles annoncées au Russe Mikhail Sergachev (18 ans) et au Finlandais Artturi Lehkonen (21 ans), à savoir qu'ils allaient intégrer le Canadien — étaient accompagnées de moins plaisantes pour deux autres jeunes joueurs de l'organisation. Le Tricolore a d'abord fait savoir qu'il céda l'attaquant Michael McCarron à son club-école des IceCaps de Saint-Jean de la Ligue américaine. Environ une heure plus tard, il confirmait que le nom du gardien Mike Condon avait été soumis au ballottage.

S'il n'est pas réclamé d'ici midi mardi, Condon devrait être cédé aux IceCaps.

Michel Therrien a laissé sous-entendre que ce moment de la journée n'avait pas été des plus agréables.

« Ce n'est pas facile. Ce sont des gars qui ont grandi dans notre organisation. Il y a des temps dans une journée comme ça où tu as hâte de rencontrer des gars et il y en a d'autres où c'est moins plaisant. »

« En conclusion, nous avions tous le sentiment qu'Al [Montoya] a connu un meilleur camp que Mike. Et nous devons prendre des décisions en fonction des résultats. On pense qu'un gars comme Montoya va nous amener de l'expérience. C'est un deuxième gardien qui a connu une bonne saison l'an dernier et un bon camp cette année. On a pris des décisions en fonction de ça. »

Un cours accéléré

Un peu plus d'un an après avoir surpassé Dustin Tokarski à titre de réserviste de Carey Price, Condon aura en quelque sorte été victime du manque de profondeur du Canadien dans le but, un constat qui a frappé les dirigeants de l'équipe de plein fouet à la suite de la blessure à Price en novembre.

L'instructeur des gardiens de l'équipe, Stéphane Waite, y a fait allusion lors d'une mêlée de presse, mais il n'a pas manqué de louer les efforts de Condon, qui a participé à 55 rencontres en 2015-2016.

« Il s'est vraiment bien débrouillé l'an dernier. Je lui ai dit que tout ce qui arrivait à Carey était excellent pour lui. C'était un bagage incroyable. C'était comme un cours accéléré à l'université et dans les circonstances, et il a été très, très bon. Aujourd'hui, je pense qu'il est un meilleur gardien que l'an dernier à la même date. Mais l'expérience de l'an dernier nous a dit qu'il fallait de la profondeur dans le filet, et c'est la raison pour laquelle nous sommes allés chercher Al. »

Tout en admettant qu'il avait été difficile d'annoncer cette décision à Condon, Waite a tenu à mettre le tout dans une perspective plus globale. Au passage, il a prédit que Condon évoluera dans la Ligue nationale un jour parce qu'il possède la taille, l'éthique de travail et parce qu'il est un jeune homme intelligent, a-t-il précisé.

« Ce ne sont pas ses funérailles, il n'est pas encore mort et il va jouer dans la Ligue nationale. J'espère que ce sera avec le Canadien. D'un côté, on espère, pour l'organisation, qu'il va passer sans être réclamé au ballottage. Et s'il est repêché, je vais lui souhaiter bonne chance. Pour lui, j'espère qu'il sera réclamé mais pour l'équipe, on veut le garder. On a aimé sa progression depuis les deux dernières années, et c'est la raison pour laquelle on veut le garder. Avant qu'il parte, je lui ai dit que Corey Crawford a joué pendant cinq ans dans la Ligue américaine avec Chicago. Il a joué plus de 250 parties dans la Ligue américaine. Mike n'a pas encore atteint le quart de ce total. S'il doit retourner dans la Ligue américaine, il n'y a rien de mal. Et plus il va jouer, mieux ce sera pour lui. »

Alléger Price

En accordant un contrat d'un an à Montoya le 1er juillet dernier, le Canadien espérait aussi alléger le fardeau de travail de Price. Waite a indiqué que le Canadien avait justement un plan en ce sens.

« Dans un monde idéal, on ne veut pas dépasser 60 matchs. Mais des fois, l'idéal prend le bord quand tu dois gagner pour participer aux séries. La venue d'un gars comme Montoya va aider car je crois qu'il est capable de gagner régulièrement dans cette ligue. Je ne crois plus aux gardiens qui vont jouer 66, 67 ou 70 matchs par année. Ça n'a aucun bon sens. Si on peut éviter cela, on va le faire et c'est le plan en ce moment. »

Dans le cas de McCarron, dont le nom n'avait pas à être soumis au ballottage, Therrien a affirmé qu'il était tout près d'une place à temps plein dans la Ligue nationale.

« Il a eu de bons matchs pendant le camp et d'autres où on l'a moins vu. Mais pour être juste à son endroit, il a participé à beaucoup de rencontres, ce qui était exigeant. On sait qu'un jour, il va évoluer dans la Ligue nationale. Est-ce dans une semaine, un mois, un an? Je ne le sais pas. Il a une bonne éthique de travail, il a une belle attitude, c'est un bon coéquipier. Quand tu mets toutes ces choses ensemble et que tu vois qu'il s'est amélioré tous les ans depuis qu'on l'a repêché, on est convaincu qu'il va éventuellement jouer dans la Ligue nationale. »

La Presse canadienne

Sidney Crosby souffre d'une commotion cérébrale

Pittsburgh — Le joueur étoile Sidney Crosby a subi une autre commotion cérébrale, ont indiqué les Penguins de Pittsburgh, et il devra s'absenter pour une période indéterminée. Le vice-président exécutif et directeur général des Penguins, Jim Rutherford, en a fait l'annonce lundi après-midi. Cette blessure fait mal

aux Penguins, qui entameront la défense de leur titre de champions de la Coupe Stanley jeudi soir à domicile, contre les Capitals de Washington. On ignore à quel moment la blessure s'est produite, mais selon un journaliste du site internet NHL.com qui a discuté avec l'entraîneur-chef Mike Sullivan, l'incident se serait produit vendredi lors d'une séance d'entraînement. Les Penguins ont toutefois refusé de préciser les circonstances entourant la commotion cérébrale de Crosby.

Associated Press

FOOTBALL

Les Eskimos infligent un cinglant revers aux Alouettes

FRÉDÉRIC DAIGLE

Les Eskimos d'Edmonton ont porté un dur coup aux espoirs des Alouettes de se qualifier pour les matchs éliminatoires de la Ligue canadienne en infligeant un cuisant revers de 40-20 aux Montréalais, lundi après-midi.

Contrairement à ce qu'ils avaient démontré face aux Argonauts de Toronto il y a huit jours, les Alouettes (4-10) ont fauté par une mauvaise exécution généralisée dans toutes les phases du jeu, ce qui a permis aux Eskimos (8-7) de prendre le contrôle du match.

Les visiteurs ont mis le match hors de portée des Alouettes (4-10) en inscrivant 21 points contre aucun au troisième quart. L'attaque des locaux n'a d'ailleurs obtenu que huit jeux au cours de cette période.

Dès le retour de la pause, Cord Parks a scié les jambes des Alouettes en interceptant une passe de Rakeem Cato (20 en 31, 268 verges, un touché). Difficile de dire si Kenny Stafford a couru le mauvais tracé sur le jeu ou si Cato s'est planté, mais une chose est certaine, le demi de coin des Eskimos (8-7) était seul à l'endroit où le ballon a été lancé.

Les visiteurs ont repris le ballon à la ligne de 43 des Alouettes. Quatre jeux plus tard, Mike Reilly a rejoint Chris Getzlaf fin seul à l'entrée de la zone des buts pour un gain de huit verges et le touché, qui portait alors la marque à 23-11 en faveur des visiteurs.

Une chance ratée

« Nous avions une chance de prendre les devants et j'ai tout bousillé. Je n'ai pas vu le défenseur, a admis le quart des Alouettes. Kenny a fait ce qu'il avait à faire, il a couru un tracé parfait. C'est moi qui ai raté mon coup. »

« Il s'agit de mauvaise communication, a pour sa part plaidé Stafford. Nous étions sur la même longueur d'ondes,



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Dès le retour de la pause, Cord Parks a scié les jambes des Alouettes en interceptant une passe de Rakeem Cato (en photo).

Cato et moi. Nous allons apprendre de cela. Il ne s'agit pas de pointer qui que ce soit du doigt. »

« Je ne sais pas si c'est ce jeu-là qui nous a sortis du match, mais certainement qu'il ne nous a pas aidé, a expliqué l'entraîneur-chef, Jacques Chapdelaine. Nous n'avons pas été en mesure de trouver une réponse à ce qu'ils nous ont présentés sur ce jeu. En début de demie comme ça, ça nous a donné un retard qu'on ne souhaite pas avoir. »

Sur la séquence offensive suivante, les Eskimos ont franchi 75 verges en 10 jeux pour faire 30-11 sur la course de trois verges de Reilly.

Le demi John White, avec deux, et Brandon Zylstra ont marqué les autres touchés des vainqueurs. Sean Whyte a complété la marque avec des placements de 23 et 14 verges.

Brandon Rutley et Samuel Giguère, dans une cause perdue au quatrième quart, ont marqué les touchés des lo-

caux. Anthony Fera a réussi un placement de 37 verges et raté un autre sur une distance de 41 verges pour un simple. C'est tout ce que l'attaque des Alouettes a été en mesure de générer.

La performance de Reilly, qui a amassé 346 verges, lui a permis de franchir le cap des 5000 verges de gains par la passe cette saison. Il domine le circuit Orridge à ce chapitre. Ses cibles de prédilection ont été Adarius Bowman (112 verges en six passes), Zylstra (104 en six) et Derel Walker (96 en cinq).

Au sol, White a trouvé les failles dans la défense des Alouettes toute la journée, amassant pas moins de 145 verges en 19 courses. En tout, ce sont 514 verges que la défense montréalaise a cédées à ses adversaires, contre 316.

Alouettes au dernier rang

Avec quatre matchs à jouer, les Alouettes occupent tou-

jours le dernier rang dans l'Est derrière les Argonauts de Toronto (5-10) et les Tiger-Cats de Hamilton (6-8). En vertu de leur fiche actuelle, les Eskimos, quatrièmes dans l'Ouest, profiteraient de la règle du croisement pour disputer la demi-finale de l'Est.

Si la troupe de Jacques Chapdelaine est toujours mathématiquement en vie, sa tâche — avec notamment deux rencontres contre les Stampeders de Calgary (13-1) — sera très ardue.

Fera et le spécialiste des longues remises Martin Bédard ont dû s'absenter pour quelques jeux au cours de ce duel, étant tous deux ennuyés par des blessures subies dans la rencontre.

Chapdelaine était incapable de dire avec précision quel était leur état de santé après la rencontre et s'ils seront en mesure d'affronter les Stamps samedi prochain, à Calgary.

La Presse canadienne

FOOTBALL

Marc Trestman est congédié des Ravens de Baltimore

Baltimore — Les Ravens de Baltimore ont congédié leur coordonnateur offensif Marc Trestman, a confirmé l'organisation par voie de communiqué lundi matin.

Cette décision survient au lendemain d'une autre piètre performance offensive des Ravens, qui se sont inclinés 16-10 devant les Redskins de Washington dimanche après-midi.

« Après avoir bien réfléchi à la situation, j'ai décidé de procéder à des changements au sein de mon personnel d'entraîneurs en attaque en congédiant Marc Trestman pour le remplacer par l'instructeur des quarts, Marty Mornhinweg, a indiqué

l'entraîneur-chef des Ravens John Harbaugh. [...] J'apprécie et je respecte les efforts déployés par Marc afin d'aider l'équipe à connaître du succès depuis son arrivée ici. Marc est une très bonne personne et un excellent entraîneur de football. »

Les Ravens occupent le 23^e rang de la ligue aux chapitres des verges de gains par match (338,2) et des points par match (18,8).

« Aujourd'hui [lundi], nous nous retrouvons à un match de la tête de notre section et de notre association après avoir encaissé deux défaites crève-cœur à domicile. Nous travaillerons afin d'améliorer chaque aspect

de notre équipe de football », a ajouté Harbaugh.

Trestman avait été embauché par les Ravens le 20 janvier 2015, après avoir été congédié de son poste d'entraîneur-chef des Bears de Chicago le 29 décembre 2014 après avoir mené l'équipe à une saison de 5-11.

L'Américain avait démontré tout son talent offensif dans la Ligue canadienne de football, où il a dirigé les Alouettes de Montréal pendant cinq saisons, de 2008 à 2012, les menant à la finale de la Coupe Grey trois fois, en remportant deux, en 2009 et 2010.

La Presse canadienne

Pospisil passe au 2e tour

Shanghai — Le Canadien Vasek Pospisil a franchi lundi le premier tour du Masters de

Shanghai en disposant d'Ivo Karlovic en deux manches de 7-6 (5), 6-4. Pospisil, qui occupe le 131^e rang au classement mondial de l'ATP, a mis plus d'une heure et 20 minutes à venir à bout du puis-

sant cogneur croate. Au prochain tour, il affrontera le vainqueur du match entre le Français Richard Gasquet, 14^e tête de série, et le Bulgare Grigor Dimitrov.

La Presse canadienne

BASEBALL

Les Blue Jays à la série de championnat

Ce fut un dénouement inattendu à un match endiablé face aux Rangers, la meilleure équipe dans l'Américaine, qui se sont battus bec et ongles pour prolonger leur saison. Mais les Blue Jays étaient tout aussi déterminés. Ils affronteront le gagnant de la série entre les Red Sox de Boston et les Indiens de Cleveland en série de championnat. Josh Donaldson est venu marquer du deuxième but sur une tentative de double jeu en 10^e manche pour procurer aux Blue Jays de Toronto une victoire dramatique de 7-6 face aux Rangers du Texas, dimanche, et un balayage de la série de section de la Ligue américaine. Donaldson a amorcé la 10^e manche avec un double aux dépens de Matt Bush et Edwin Encarnacion a obtenu un but sur balles intentionnel, ce qui a fait monter la tension d'un cran au Rogers Centre.

La Presse canadienne

10 au 16 OCTOBRE

Programmation des activités : rmjq.org/semaine

Participez aux activités de votre maison de jeune locale!

Étienne Dano
Porte-parole du RMJQ

SUR LA ROUTE

Guide de bonne conduite pour cycliste urbain averti

Loin d'être toujours évident, le partage de la route peut parfois être un véritable casse-tête pour les différents usagers de la route, tout spécialement en ce qui concerne la question du vélo. Pour mieux comprendre comment les choses se passent sur le terrain, *Le Devoir* est allé à la rencontre des usagers de première ligne, à savoir les cyclistes eux-mêmes. Portait autocritique de ce qui se fait — et ne se fait pas — sur la piste cyclable et ailleurs.

FLORENCE SARA
G. FERRARIS

Nécessaire visibilité

Selon les données de Vélo Québec, près de 75% des vélos qui circulent sur les routes du Québec ne sont pas munis de phares. Pourtant, avec les journées qui raccourcissent et la tombée du jour qui pointe son nez de plus en plus tôt, cette simple précaution — obligatoire en vertu du Code de la sécurité routière (CSR) — est essentielle. À cet effet, le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) organise depuis cinq ans des campagnes de prévention pour sensibiliser les cyclistes à la nécessité de se rendre visible une fois le soleil couché. «*Des fois, tout ce que ça prend, c'est un rappel, précise l'inspecteur André Durocher. Certains cyclistes ont l'impression que, parce qu'ils voient bien devant eux, tout le monde peut les voir. Mais c'est faux! Dans le noir, ils sont pratiquement invisibles.*»

Cette notion de visibilité ne se limite toutefois pas à l'ajout d'éclairage sur son vélo, loin de là. «*Être visible, c'est aussi ne pas tenir pour acquis que les autres usagers nous ont vus, insiste la présidente et directrice générale de Vélo Québec, Suzanne Lareau. Ça veut dire qu'il faut éviter de se faufiler entre les voitures à un feu rouge, par exemple. Ou de se placer à la droite des véhicules aux intersections.*»

Selon Pierre Rogué, porte-parole de la campagne Une porte, une vie, lancée en avril 2014 pour sensibiliser la population à l'emporiage, cela signifie également que les cyclistes ne devraient pas hésiter à prendre plus de place sur la chaussée, pour s'assurer d'être vus de tous. «*Rouler à droite, comme nous poussent à le faire certains aménagements, c'est souvent synonyme de danger, insiste ce cycliste aguerri. Personnellement, aux intersections, je ne me pose pas de question et je vais systématiquement me mettre devant les voitures arrêtées. C'est, de loin, l'endroit le plus sécuritaire!*»

«**Démarrer juste avant le feu vert pour partir avant le trafic. S'arrêter à un feu entre le passage piéton et la ligne d'arrêt pour être devant les véhicules quand il n'y a pas de sas.**»

Sébastien Carrillo, cycliste

Intersections, arrêts et piétons

Entre les automobiles et les cyclistes, les piétons n'en mènent parfois pas large dans le combat sur le partage de la route. Et si de nombreuses intersections particulièrement achalandées par les voitures sont difficiles à traverser, il en va de même pour certaines pistes cyclables.

En ce sens, plusieurs cyclistes urbains ont précisé qu'il était impératif de céder le passage aux piétons aux intersections. Pourtant, sur le terrain, il n'est pas rare de voir des piétons attendre pendant de longues minutes avant de pouvoir se faufiler, le pas nerveux, entre deux cyclistes pressés. «*J'ai déjà été obligé de débarquer de mon vélo sur Boyer pour forcer les cyclistes à s'arrêter pour laisser passer des piétons*

qui attendaient, lance Pierre Rogué. Vous imaginez?»

Selon Suzanne Lareau, il faut toutefois éviter de généraliser. «*Au Québec, on se plaît à antagoniser les relations entre les piétons et les cyclistes, notamment en interdisant les vélos dans les zones piétonnes, note la présidente de l'organisme cycliste. Pourtant, dans de nombreux cas, si on ne fait pas de cas, on évite bien des problèmes.*»

«**Utiliser le fait de ne pas être caché dans une boîte d'acier pour communiquer avec les piétons. Par exemple, quand je m'approche d'une intersection et qu'un piéton qui a pourtant priorité attend que je passe, je lui fais signe de la main de passer, je lui souris et je lui dis: "C'est à vous!"**»

Vincent Lacharité-Laframboise, cycliste

Enfants et pistes cyclables

Les témoignages de parents cyclistes préférant éviter les pistes cyclables lorsqu'ils sont accompagnés de leurs enfants sont nombreux. Commentaires discourtois, dépassements dangereux ou simples grognements de mécontentement sont quelques-uns des comportements qui découragent les familles d'emprunter les infrastructures conçues pour le vélo. Plusieurs leur préfèrent d'ailleurs les petites rues de quartier à sens unique. «*Trop de cyclistes nous ont dit que les pistes cyclables étaient des zones de transit, que nous n'avions pas notre place là, raconte François, père de deux enfants de 5 et 8 ans. Au bout de quelques tentatives avec notre aînée, nous avons lâché prise. Nous sommes retournés dans les rues résidentielles.*»

«*Certains cyclistes oublient que les pistes cyclables appartiennent à tout le monde, déplore Suzanne Lareau de Vélo Québec. Après, c'est évident que la piste n'est pas un endroit pour apprendre à faire du vélo, mais ça demeure l'endroit le plus sécuritaire pour se promener!*»

Plus encore, selon elle, circuler sur les pistes cyclables fait partie d'un apprentissage nécessaire. «*Si on veut que les jeunes deviennent des cyclistes prudents et responsables, il faut qu'ils puissent utiliser les infrastructures en toute sécurité.*»

«**J'aime encourager les jeunes enfants qui pédalent avec leurs parents**»

Stéphane Richer, cycliste

Dépassement et vitesse

Les matins de semaine, certaines pistes cyclables mont-réalisées ont des allures d'autoroutes congestionnées aux heures de pointe. C'est le cas, entre autres, des pistes Boyer et Rachel, qui permettent, respectivement, de traverser la ville du nord au sud et d'est en



Entre les automobiles et les cyclistes, les piétons n'en mènent parfois pas large dans le combat sur le partage de la route.



Les dépassements peuvent être une importante source de frustration pour ceux qui enfourchent leur vélo au quotidien.



Plusieurs parents décident de faire rouler leurs enfants dans les rues résidentielles plutôt que sur les pistes cyclables.

ouest. Sur ces tronçons particulièrement achalandés, il n'est pas rare de voir de longues files de cyclistes s'arrêter aux feux rouges. Pas rare non plus de voir un cycliste dépasser le peloton pour venir se placer en tête, au grand dam des autres. «*Certains comportements n'ont pas d'incidence sur la sécurité, rappelle Suzanne Lareau. Ça ne veut pas dire qu'il ne manque pas de civisme! Après tout, à vélo, comme en voiture ou à pied, il y a une question de savoir-vivre.*»

Les dépassements peuvent ainsi être une importante source de frustration — et parfois de danger — pour ceux qui enfourchent leur vélo au quotidien. C'est le cas, entre autres, quand ils se font à toute vitesse ou, pire, par la droite. Ou encore quand ils sont effectués malgré le manque d'espace ou les cyclistes qui arrivent à contresens. «*Ce sont des manœuvres kamikazes, avance la présidente de Vélo Québec. Ça met dans une position à risque celui qui l'effectue, mais aussi les gens autour. À vélo, il faut apprendre à être prudent pour soi et pour les autres!*»

«**Ne pas dépasser quand il n'y a pas assez d'espace pour le faire de façon sécuritaire sur une voie à double sens (pensez à la piste Rachel), respecter une distance entre les cyclistes qui permette d'arrêter à tout moment et, surtout, circuler à une vitesse qui me permette d'anticiper tout obstacle en ville**»

Dave Tremblay, cycliste



Les cyclistes n'ont pas le droit de «porter un baladeur avec des écouteurs».

Et si vraiment le dépassement est nécessaire, il peut être pertinent d'au moins signaler son intention, soit à l'aide d'une clochette ou, tout simplement, en le disant haut et fort.

Téléphone: à vélo comme en auto

À l'heure actuelle, il n'existe aucune infraction dans le CSR pour les cyclistes qui parlent au téléphone ou qui textent en pédalant. Ça n'en demeure pas moins dangereux, insiste l'inspecteur André Durocher. «*C'est quelque chose qu'on voit quotidiennement, précise celui qui travaille comme policier à Montréal depuis plus de 30 ans. Ils n'ont pas les yeux sur la route, ne sont pas attentifs à ce qui se passe autour d'eux. Les cyclistes sont déjà vulnérables; en textant ou en parlant au téléphone, c'est encore pire!*»

À noter toutefois qu'en vertu de l'article 440 du CSR, les cyclistes, au même titre que les automobilistes, n'ont pas le droit de «porter un baladeur avec des écouteurs». L'oreillette unique, qui permet, entre autres, de capter les bruits de la circulation environnante, est généralement tolérée par le SPVM.

Le Devoir

54%

C'est le pourcentage de Québécois qui s'adonnent au vélo.

Source: Vélo Québec

8078

C'est le nombre de contraventions remises aux cyclistes par le SPVM en 2014.

Source: Service de police de la Ville de Montréal

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

3285

HORIZONTALEMENT

1. Signe de ponctuation.
2. Pronom personnel - Terme de boxe.
3. Arme blanche - Allonger par traction.
4. Instrument d'architecte - Prénom - Se dit d'une heure exacte.
5. Métis canadien - Palefrenier - Flatulence.
6. Décidé - Orient.
7. Insecte végétarien.
8. Maxime ancienne et populaire - Épaissit une sauce.
9. Qui agissent d'une manière sottise - Petit avion.
10. Posséder - État d'Europe.
11. Ville d'Angleterre - Agacés.
12. Distinguée - Vent du Languedoc.

VERTICALEMENT

1. Propres à délasser.
2. Palmier - Régime alimentaire.
3. Prise, sur un ordinateur - Langue.
4. Vérifié - Étui qui protège quelque chose.
5. Empester - Rigolard.
6. Opus - Archipel - Indique une addition.
7. Racine vomitive - Dans les huiles végétales.
8. Toile d'araignée mondiale - Découvre au terme d'une enquête.
9. État hallucinatoire - Sainte - Courbe.
10. Auxiliaire du réalisateur d'un film - Laitue de mer.
11. Rivière du Congo - Raccorder.
12. Partie d'une fugue - Cantine.

1	F	A	N	T	A	I	S	I	S	T	E	S
2	E	T	I	E	N	N	E	E		U	R	N
3	R	H	M	O	I	N	E	S	V	I		
4	A	E	R	E	N	T	L	U	S	I	N	
5	R	E	E	R	I	O	U	R	T	E	S	
6	E	P	I	R	E	S	R	U	S			
7	P	I	E	T	E	S	U	E	R	I		
8	A	G	R	E	S	S	E	R	N	O	N	
9	S	U	E	C	E	L	E	R	I	T	E	
10	S	A	R	D	A	N	E	A	D	E	R	
11	E	N	E	P	A	T	E	M	E	N	T	
12	R	E	G	R	E	T	S	E	S	T	E	

3284

SOLUTION DU DERNIER

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

FRANCE

Un prêtre psychanalyste une fois de plus dans la tourmente

Paris — Le diocèse de Paris de l'Église catholique, une nouvelle fois confrontée à des soupçons d'abus sexuels en son sein, a annoncé lundi avoir créé une commission pour entendre d'anciens patients dénonçant les pratiques d'un prêtre psychanalyste.

Cette commission, dont l'existence a d'abord été rendue publique par une association lyonnaise de victimes à l'origine de la révélation de scandales de pédophilie ces derniers mois, est active depuis septembre, a confirmé à l'AFP le diocèse.

Plusieurs médias avaient fait état au printemps de nouvelles accusations, dix ans après de précédentes plaintes, à l'encontre de Tony Anatrella, prêtre du diocèse de Paris accusé de recourir à des thérapies déviantes sur de jeunes hommes dans son cabinet de psychanalyste.

L'AFP avait recueilli le témoignage de Fabien, qui avait évoqué une «bonne dizaine» de «séances spéciales» gratuites en 2010-2011: «une demi-heure d'attouchements», suivie d'«une demi-heure de débriefing sur le ressenti, les émotions».

Tony Anatrella a toujours farouchement nié avoir eu le moindre geste déplacé, en particulier à l'époque de trois plaintes pour «agressions sexuelles» qui s'étaient soldées par un non-lieu en 2008, notamment parce que les faits étaient prescrits.

Auréolé d'un certain prestige de Paris à Rome, ce «spécialiste en psychiatrie sociale» est toujours, à 75 ans, «consulteur» auprès de deux conseils pontificaux au Vatican.

En mai, l'archevêque de Paris, le cardinal André Vingt-Trois, avait demandé à un prêtre venu relayer de nouvelles accusations d'«encourager ces personnes à prendre contact

«Plus les victimes se manifesteront, plus le diocèse de Paris sera à même de comprendre les pratiques de Tony Anatrella»

L'association lyonnaise La Parole libérée

personnellement et à porter plainte», assurant qu'il ne pouvait «agir sur la base de déclarations anonymes ou indirectes».

Depuis, «des personnes nous ont contactés directement. Elles sont entendues par une commission», a affirmé à l'AFP la déléguée à la communication du diocèse, Karine Dalle. «On leur garantit la confidentialité des échanges et on mènera cette démarche à son terme», poursuit-elle. Interrogé sur d'éventuelles mesures conservatoires immédiates à l'égard du père Anatrella, le diocèse rappelle qu'il n'exerce plus de ministère pastoral.

L'association lyonnaise La Parole libérée a lancé lundi un «appel à témoignages». «Plus les victimes se manifesteront, plus le diocèse de Paris sera à même de comprendre les pratiques de Tony Anatrella», souligne-t-elle.

L'avocat de Tony Anatrella, Benoît Chabert, assure quant à lui que le dossier judiciaire est vide.

Agence France-Presse

LIRE RELIGIEUX

La solitude de Tahar Ben Jelloun

LOUIS CORNELLIER



Formé en philosophie et en psychiatrie sociale, l'écrivain franco-marocain Tahar Ben Jelloun en a beaucoup à dire sur le malaise arabo-musulman et ses liens avec le terrorisme. Fervent défenseur de la laïcité — non, dit-il, aux piscines non mixtes, à la prière dans la rue, au refus d'être soigné par un homme ou une femme et aux exemptions scolaires liées à la religion — et des libertés d'expression et de conscience qu'elle implique, Ben Jelloun évoque avec émotion, dans *Le terrorisme expliqué à nos enfants*, «la solitude de l'intellectuel de culture musulmane».

Il a particulièrement ressenti cette dernière en 2005, au moment de l'affaire des caricatures de Mahomet qui a déclenché de violentes manifestations dans le monde musulman.

«Je ne me reconnaissais pas du tout dans ces foules hystériques, confie-t-il; je n'approuvais pas la publication de ces caricatures tout en reconnaissant à leurs auteurs le droit de les faire et de les rendre publiques. À mes yeux, on aurait dû traiter cela par l'indifférence.»

Profondément attaché à sa culture d'origine et, par conséquent, à l'islam, qui la caractérise en grande partie, Ben Jel-

loun l'est tout autant à la laïcité. Il croit donc que «l'islam, quand il est compris intelligemment, est parfaitement compatible avec la démocratie», à condition, précise-t-il, «que les musulmans placent le respect des lois de la République avant leur religion», ce

idéal et «mettre Dieu au-dessus de tout» et ont «des idées bien précises sur ce qu'est le bien et ce qu'est le mal». En ce sens, ils seraient des intégristes enrégés.

Cependant, Ben Jelloun suggère aussi que, souvent, les terroristes se recrutent parmi les jeunes «qui souffrent d'un trouble de la personnalité», qui se sentent exclus, frustrés et sans avenir. Hier, pour exister, ils auraient été «caïds»; aujourd'hui, ils deviennent djihadistes, sous l'influence d'une propagande habile. Ils ne sont pas fous, insiste l'écrivain, mais illuminés.

La nuance n'est pas évidente et ne tranche pas le débat qui a cours en France: le fanatisme islamique est-il la cause du terrorisme ou l'exutoire contemporain d'une délinquance nihiliste? Ben Jelloun semble osciller entre les deux thèses, mais insiste, avec raison, sur le fait que les terroristes, maladevivement «obsédés par le corps de la femme», ne connaissent rien, au fond, à l'islam véritable, opposé au meurtre d'innocents.

Questionné par sa fille, comme le veut le format de la collection, sur les solutions possibles à cette terreur, Ben Jelloun avance qu'il faut compter, bien sûr, sur le renseignement, sur la concertation internationale, sur une action militaire appropriée (bombar-

dement des bases du groupe armé État islamique, assèchement de ses sources de financement) et sur la vigilance des parents quant à ce que consultent leurs enfants sur la Toile.

Il écrit aussi qu'il faut miser sur l'éducation à la tolérance dans les écoles (on pourra lire, d'ailleurs, sur ce sujet, l'éclairant *La tolérance expliquée à tous*, de Roger-Pol Droit, qui paraît dans la même collection), surveiller ce qui se passe dans les prisons (en France, le recrutement passe souvent par ce lieu) et dans les mosquées soupçonnées de nourrir l'intégrisme, veiller à l'intégration sociale des jeunes vulnérables et, enfin, «appliquer avec rigueur le principe de laïcité».

Ben Jelloun déplore que l'islam, sa tradition, soit trop souvent assimilé au terrorisme et fasse peur. Pour changer les choses, il invite donc les musulmans d'Occident (et d'ailleurs) à accepter pleinement la laïcité et à pratiquer une lecture rationnelle du Coran. Aux Occidentaux, il demande de «s'ouvrir à la connaissance de l'islam, de sa culture et de sa civilisation». Il faut que cela soit possible, pour en finir avec la terreur et l'intolérance.

Collaborateur Le Devoir

LE TERRORISME EXPLIQUÉ À NOS ENFANTS

Tahar Ben Jelloun
Seuil
Paris, 2016, 160 pages

Le pape François nomme 17 cardinaux

NICOLE WINFIELD
au Vatican

Le pape François a nommé 17 nouveaux cardinaux, dimanche, dont trois Américains considérés comme modérés.

Le choix de l'archevêque d'Indianapolis, Joseph Tobin, envoie un message politique clair. Ce dernier s'était ouvertement opposé à la demande du colistier de Donald Trump, Mike Pence, d'interdire l'accueil de réfugiés syriens dans l'État de l'Indiana, dont il est le gouverneur.

Les personnalités choisies par le pape François proviennent de 11 pays différents, certaines régions du monde trou-

vant une représentation ecclésiastique plus forte qu'auparavant. Ainsi, les cardinaux d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud et d'Océanie rééquilibrent la hiérarchie traditionnellement dominée par des représentants européens.

Sept pays obtiennent même pour une première fois une place au sein des hauts rangs catholiques.

Treize des cardinaux nommés dimanche sont par ailleurs âgés de moins de 80 ans et pourront ainsi voter pour le successeur du pape François.

Depuis qu'il est en poste, le pape a nommé 55 cardinaux.

Associated Press



GOH CHAI HIN AGENCE FRANCE-PRESSE

En Indonésie, haro sur les transgenres

Yogyakarta — Des musulmanes transgenres se lavent le visage, enfilent des robes blanches et prient. Cette scène un temps ordinaire dans une école unique en Indonésie n'est plus qu'un acte de résistance depuis la fermeture récente de cet établissement, victime de la montée des discriminations contre les transgenres. L'école Al Fatah, qui se présentait comme la seule institution islamique au monde pour transgenres, a longtemps été considérée comme un symbole de l'islam tolérant pratiqué dans le pays musulman le plus peuplé au monde. Mais la situation a changé depuis la recrudescence ces derniers mois des attaques contre les lesbiennes, les gays, les bisexuels et les transgenres, et notamment les menaces du Front du djihad islamique, une milice qui veut soigner les «maux de la société». Bravant l'interdit, et malgré les risques de représailles, un petit groupe d'une dizaine d'étudiantes continue de fréquenter les lieux chaque semaine à Yogyakarta, ville sur l'île de Java, pour prier et étudier l'islam.

«Nous voulons prouver que l'islam accepte les transgenres, que l'islam est une bénédiction pour tous les genres humains», a expliqué à l'Agence France-Presse la chef du groupe, Shinta Ratri (au centre de la photo).

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT
445 St-Joseph Ouest, près Laurier
Immeuble béton, ascenseurs
4 1/2 (petit) 4 1/2 (grand)
1 450 \$/mois 1 750 \$/mois

Chauffé, eau chaude et électroménagers inclus.
Garages intérieurs
125 \$/mois

SURINTENDANT
514-276-5949

VERDUN - HAUT DE DUPLÉX
Vaste 5 1/2 à 2 minutes du métro et Bixi. Belle rue paisible et ombragée. Excellent voisinage.
LIBRE 1er NOVEMBRE
WWW.BONNEVISITE.CA/687
514-678-2412

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

PLATEAU - Grand 9 1/2
De Bordeaux / Gifford
RDC avec s/sol. Cour. Stab. dbl.
2 200 \$ Libre 514-598-5872
locationduplateau.com

166
LOFTS À LOUER

LOFT PARC/ST-VIAEUR
1 500 p.c., dernier étage, calme, équipements sophistiqués.
LIBRE 1 750 \$ Garage possible.
514-983-1459 muse08@live.ca

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX À LOUER

Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublée, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.
Octobre et novembre : 1 575 \$ / mois
Hiver 2017 : 1 775 \$ / mois

438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...
IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

1.800.567.2236
www.muscule.ca
Dystrophie musculaire Canada

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com

205
ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS

Espace commercial à louer
300 St-Sacrement, Vieux-Montréal
500 à 3 000 pc
tsp@videotron.ca
514-845-3254

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

529
OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS

GARDIENNE D'ANIMAUX
15 ans d'exp. À votre domicile.
Limite de 3 animaux. Chats, oiseaux et lapins. (514) 381-2503
carodette@videotron.ca

Un don d'espoir pour la vie
ARMÉE DU SAUVEUR
1-877-488-4222
www.ArmeeduSauveur.ca

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

Alternatives

CONSTRUIRE ENSEMBLE un monde différent

Pour nous appuyer :
www.alternatives.ca
514-982-6606

BAIN EN BOIS 100 % QUÉBEC ARTECO INC

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR
Le Mémorial
1955, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4
Tél: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
memorial@ledevoir.com
Le mémorial

SP La vie avec la sclérose en plaques.
C'est une réalité qui nous touche de près. Devenez bénévole et faites toute la différence.

SP Société canadienne de la sclérose en plaques
1 800 298 7582 www.scleroseenplaques.ca

Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins
7 jours de parution : 100 \$

Pour les encadrés À l'achat de deux obtenez le troisième gratuitement

Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com
LE DEVOIR

CULTURE

CINÉMA

De héros à zéro

The Birth of a Nation a été englouti par la controverse entourant son auteur

FRANÇOIS LÉVESQUE

Dès son dévoilement à Sundance en janvier 2016 où il a remporté le Prix du public et le Grand prix du jury, on donnait *Birth of a Nation* candidat à battre aux Oscar. Dans une transaction record, le studio 20th Century Fox en a acquis les droits de distribution mondiaux pour la somme de 17,5 millions. Au minimum, *The Birth of a Nation* devait être l'un des films événements de l'année cinéma. Tel ne sera pas le cas.

Reprenant avec ironie le titre du célèbre film muet de D.W. Griffiths, une œuvre fondatrice du cinéma critiquée plus tard pour ses éléments racistes, *The Birth of a Nation* conte l'histoire de Nat Turner, qui mena en 1831 une rébellion d'esclaves en Virginie. Cette fin de semaine marquait le crucial «premier week-end» de sortie en salle pour le film en Amérique du Nord. Les foules cinéphiles n'ont pas été au rendez-vous. C'est que depuis sa première, une sombre histoire est revenue hanter la vedette du film, Nate Parker, qui en est également le réalisateur et le scénariste.

Rappelons qu'en 1999, Nate Parker et Jean Celestin, son scénariste, furent tous deux accusés de viol par une de leurs consœurs étudiantes à la Penn State University. Lors du procès, Parker fut acquitté, mais Celestin fut reconnu coupable, une décision qui fut renversée en appel. En 2012, la victime présumée, dont l'identité n'a pas été révélée, s'est suicidée.

L'affaire a refait surface au mois d'août alors que tout le monde attendait le passage du film au Festival international du film de Toronto. Un long message de Nate Parker sur Facebook n'a fait qu'envenimer la situation et l'entourage de ce dernier a par la suite annulé des entrevues ou coupé court à d'autres dès lors que le sujet venait sur le tapis.

Un ajout troublant

Ce qui a mis plusieurs observateurs mal à l'aise, c'est que dans leur film, Parker et Celestin désignent justement comme l'une des motivations principales de leur héros le viol de sa femme par des chasseurs d'esclaves. Or, aucun document historique ne fait allusion à un tel événement dans la vie de Nat Turner.

Dans son édition du 29 septembre, *Variety*, la publication la plus lue de l'industrie, a fait paraître dans sa section «chroniqueur invité» le témoignage de la sœur de la victime présumée.

«Nate Parker et Jean Celestin faisaient partie de l'équipe de lutte et ils avaient derrière eux tout le pouvoir du département d'athlétisme de la Penn State University. Ma sœur a été harcelée et traquée, et a fini par quitter l'école. Elle venait de se



CHRIS YOUNG LA PRESSE CANADIENNE Nate Parker

sortir du système des familles d'accueil, c'était donc un accomplissement pour elle d'entrer au collège. C'était sa chance pour une nouvelle vie, mais on la lui a volée. Deux ans plus tard, elle est passée à travers le calvaire du procès. Elle a enduré les contre-interrogatoires de deux avocats dispendieux qui l'ont attaquée sur sa personnalité et ses antécédents familiaux [...] Ce qui me cause le plus de douleur, c'est que dans leur récit de la révolte des esclaves menée par Nat Turner, ils ont inventé une scène de viol. Le viol de la femme de Turner est utilisé comme l'une des raisons pour justifier la rébellion de Turner. C'est de la fiction. Je trouve ça sinistre et pervers que Parker et Celestin aient mis un viol fictif au centre de leur film, et que Parker se dépeigne ensuite lui-même comme le héros vengeant ce viol», dénonce-t-elle.

Contexte défavorable

À cette mauvaise presse s'ajoute un contexte des plus défavorables. En effet, lors de la sortie du film le vendredi 7 octobre, les médias américains n'en avaient que pour un seul événement: la divulgation de propos du candidat à la présidence Donald Trump qui, en 2005, se vantait de pouvoir agresser les femmes impunément grâce à sa célébrité.

La défense de Trump, à savoir qu'il ne s'agissait là que de «conversations de vestiaire», fut (et continue d'être) vertement critiquée. Entre autres reproches formulés envers Trump: celui de favoriser la culture du viol dans les campus.

Le moment pour sortir *The Birth of a Nation* ne pouvait pas être plus mal choisi.

Plus globalement, le sort du film constitue un rappel du dilemme moral qui survient lorsque les artisans d'un film sont accusés — et Nate Parker a pour sa part été acquitté — d'un crime. Doit-on, et peut-on, en faire abstraction et apprécier le film en tant qu'œuvre autonome?

Le public paraît s'être prononcé dans le cas de *The Birth of a Nation*. Il reste à voir si les membres de l'Académie des arts et des sciences du cinéma réserveront le même traitement au film. Son statut de favori pour les Oscar semble en tout cas déjà un lointain souvenir.

Le Devoir

CES FILMS DE VOS VIES

Vincent, François, Paul... et les autres, de Claude Sautet

Une série où les lecteurs partagent un coup de cœur cinéma

Vous êtes tombé dessus par hasard à la télévision. Surpris par la pluie, vous l'avez choisi par dépit après vous être réfugié au cinéma ou au club vidéo. À l'inverse, vous avez ardemment attendu sa sortie. Vous savez, ce film qui vous a marqué.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Ah! Le plaisir des fins de semaine entre amis! Le temps paraissant passer de plus en plus vite à mesure que l'on vieillit, c'est l'occasion de se retrouver pour discuter, rire, picoler, bref, rattraper le temps perdu, justement. On se défoule, on se confie: l'alcool qui accompagne les repas s'avère souvent un désinhibiteur utile. Plusieurs films présentent de telles situations. Aucun, cela dit, n'égale en humanité *Vincent, François, Paul... et les autres*, de Claude Sautet, coup de cœur de Louis-Alain Richard sorti en 1974.

Qui sont ces messieurs du titre? Vincent est un chef d'entreprise, François est un médecin et Paul est un écrivain. Tissé serré, le trio de quinquagénaires aime à se réunir le week-end dans la maison de campagne de Paul. Quant aux «autres», il y a Jean, un jeune boxeur travaillant pour Vincent, Catherine, l'ex-épouse de ce dernier, Marie, sa nouvelle compagne plus jeune, Lucie, la femme de François, Julia, la conjointe de Paul, et Colette, la fiancée de Jean.

Longtemps un modèle de réussite, Vincent en archange: endetté et toujours amoureux de Catherine, il souffre de graves problèmes cardiaques. Sous couvert de sérénité, tout un chacun vit sa propre crise. Jadis idéaliste, François s'est mué en arriviste, ce que sa femme ne lui pardonne pas. Quant à Paul, l'alcoolisme a eu raison de son inspiration. Quel sort les attend?

Ode à l'amitié

«Pour moi, la jeune cinquantaine, qui ai connu les années 1970 de mes yeux de gamin qui observait les adultes discuter et rigoler à table, ce film est une ode à l'amitié, à la camaraderie, aux secrets qu'on garde pour préserver les autres. Je l'ai vu aux Grands Films de Radio-Canada, ce rendez-vous du jeudi soir où j'ai découvert tant de merveilles du cinéma.

D'abord, le titre. Il exprime le noyau, le centre autour duquel tournent tous les autres. Et quel centre! Des gagnants, des bour-

geois, des hommes de bien! Mais surtout des humains avec des ratés, divorce, faillite, peur, crise cardiaque...

Ensuite, la maison de campagne, le rôle du dimanche: ces attributs bourgeois si séduisants y sont vus comme des façades vides qui cachent le malheur, qui engourdissent, qui éludent les problèmes. Quand ceux-ci se pointent, alors c'est le temps de payer. C'est la dégringolade, la perte, le constat d'échec.

Mais comme le dit si bien Leonard Cohen, «there's a crack in everything, that's how the light gets in» [il y a une fissure dans tout, c'est par là qu'entre la lumière].

Le film se termine sur la magnifique image de ces quatre hommes blessés qui ressortent d'un bistrot, sourire et cigare aux lèvres, pour poursuivre leur vie, malgré les pépins, malgré les deuils, malgré tout. Cette image me met les larmes aux yeux à chaque fois, moi le costaud barbu de 110 kg.»

Derrière la caméra

Dans *Vincent, François, Paul... et les autres*, le thème de l'amitié prévaut derrière autant que devant la caméra. Sa carrière durant, Claude Sautet démontra en effet une rare constance. On pense dans le cas présent aux comédiens Michel Piccoli, vedette des films *Les Choses de la vie* et *Max et les Ferrailleurs*, et Yves Montand, brillant dans *César et Rosalie* et *Garçon!*

Les scénaristes du film furent eux aussi des habitués, Jean-Loup Dabadie avec *Les Choses de la vie*, *César et Rosalie* et *Garçon!*, et Claude Néron avec *Max et les Ferrailleurs*, *César et Rosalie* et *Mado*.

Aucun, toutefois, ne collabora avec le cinéaste de manière plus étroite que le compositeur Philippe Sarde, qui composa toutes les musiques de Sautet, de son quatrième film *Les Choses de la vie* jusqu'à son chant du cygne *Nelly et monsieur Arnaud*, *Un cœur en hiver* constituant la seule exception, car n'utilisant que des pièces de Ravel.

Le peseur d'âmes

Né en 1924 et décédé en 2000, Claude Sautet mena sa carrière en dehors des modes, forgeant une filmographie intemporelle. Dans *Conversation avec Claude Sautet*, de Michel Boujut, on peut lire:

«Sautet et ses films-giboulée qui lui ressemblent, des films «sans graisse», portés et emportés par un mouvement musical, sur un air de bandonéon. Sautet ou la vie saisie dans le détail: éclats furtifs et désastres intimes de couples qui se trou-



Affiche originale du film Vincent, François, Paul... et les autres

vent et se perdent derrière les vitres des cafés, pendant que la pluie tombe sur Paris-banlieue. Sautet, le peseur d'âmes, Sautet le luthier et le lutteur qui n'aime rien tant montrer que les combats douteux et les destins incertains. Sautet dont les histoires sont «simples» comme «les choses de la vie»; et chez qui l'euphorie d'un moment se paye au prix fort: sortie de route ou réveil douloureux.»

Pouvoir d'identification

Vincent, François, Paul... et les autres a atteint le statut de classique. Dans *Télérama*, Cécile Murry explique comment les personnages sont entrés dans l'imaginaire collectif français:

«Au gré des rediffusions, leur gaité ou leurs félures ont fini par se glisser dans nos souvenirs intimes. Plus qu'une galerie de portraits, c'est une polyphonie complexe, mélancolique et cordiale, un formidable document sociologique sur la classe moyenne des années 1970. Le film observe les premiers remous de la crise, économique, morale et affective [...] Le cinéaste scrute ces vies abîmées avec un respect lucide. Il détaille les rides et les douleurs, mais laisse à ces hommes du quotidien le choix de mentir, de jouer une pudique comédie, d'entre-coupée d'intenses moments de vérité.»

Des personnages crédibles et dotés d'un fort pouvoir d'identification, en somme. Ce



La scène du gigot dans le film

dont rend compte le témoignage de monsieur Richard, qui conclut:

«C'est drôle que je vous parle de ce film maintenant alors que j'ai l'âge des personnages. Parce qu'il me suit depuis tellement longtemps que je n'ai jamais remarqué que j'étais moi-même un peu Vincent, beaucoup Paul, mais surtout François.»

Le Devoir

Manifestez-vous

Quel est votre film coup de cœur? Dans quel contexte l'avez-vous vu? Pourquoi vous a-t-il plu à ce point? La série durera tant qu'il y aura des films. En 250 mots environ, la parole est à vous à l'adresse cesfilms@ledevoir.com

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h	District 31	La Facture	Unité 9	Mémoires vivres	Le Téléjournal	Marina Orsini						
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.	Histoires	Sans limites	O' / Coupables	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Deux filles le matin				
TQ	Les Argonautes	Subito texto	Electrons libres	Appendices	National Geographic	Consils	Curieux Bégin		Cuisine futée.	Deux hommes			
V	Coup de foudre	Souper parfait	Taxi payant	Ces gars-là	MECHANT MALADE (2003) avec Adam Sandler, Jack Nicholson.	En mode	22h50 Espace Découvertes	23h50 Infopub	Zone Séduction				
RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	24/60	Grands rep.				
TV5	17h50 Champi...	Journail FR	Habiter le	Web Thérapie	Faites entrer l'accusé	Einstein	Les secouristes de l'extrême	Journal/ Afrique	23h40 LES BLESSURES DE L...				
D	Face à la nature: Le grand test	Nature sauvage avec Bear Grylls	Quoi ton plan?	Qui vit ici?	Cauchemar sur l'autoroute	Mayday / Mission mortelle	Les hommes du Yukon	Alaska: La ruée vers l'or	Docu-D				
VIE	Design V.I.P.	Quel âge	Le mentaliste / Diamants rouges	X-Files: Aux frontières du réel	L'affaire O.J. / Seule contre tous	Les disciples	Souper parfait	Souper parfait	La loi & l'ordre				
MX	Coup de coeur	Jérémie	Code F.	Le chalet	Le chalet	Code F.	Big Bang	Journal d'un vampire	Conscience morale	Hors d'ondes			
RDS	17h05 Le 5 à 7	Hockey 360°	L'antichambre (D)	LMB Baseball - Série de division de la ligue nationale (D)					L'antichambre	Jeux Coors			
HISTORIA	La malédiction d'Oak Island	Pawn Stars	Course trésors	Pawn Stars	Pawn Stars	L'atelier de restauration	L'Amérique	Fièvre encans	Motos Café	Mordus	Prêt au combat		
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	A tout hasard	Catherine	Virtuose / Marjorie Bourque	Info, sexe	PaparaGilles	Envahis / Octobre	Les grandes entrevues / Claudine	Mercier			
EXPLORA	L'Amérique à l'état sauvage	Curiosités de l'évolution	Découverte	Mégastructures nazies	Planète: Attention danger				Etincelles de génie	Peuples fleuves			
SERIES+	La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Scandale / De chair et de sang	Blue Bloods	Burnes / Politiquement incorrect	Castle				L'enquête / En quête d'alibi	La loi & l'ordre			
ZITEL	Prêt sur gage	Remorquage	Américains / Rambler délabrée	Match parfait?	Surnaturel	Menacés / Face à face			Les pires chauffards québécois	Seuls XL			
C. SAVOIR	Cent regards	21e Siècle	Les cinq sages / Chanson/ Idées	CORIM	Portes	Publication uni. / Grand musée	Face à Face		Carte de visite	La recherche	Noms de Dieux		
EVASION	Homme tortue	Homme tortue	Monstres d'eau douce	Mordu de la pêche	Unis pour survivre / Mordus	Mission café / Colombie	Seul contre la nature		...de la pêche				
TFO	Flip/Je dors	Subito texto	Boum. canon	Lightning Point	Danse rêves	TFO 24.7	TROIS SOUVENIRS DE MA JEUNESSE (2015) Quentin Dolmaire.	Carte de visite	Arrière-scène	BRBR			
Cinepop	17h45 LA VIE SECRÈTE DES GENS HEUREUX	DERNIER COMBAT (2014) Gord Apolloni.					LES CENDRES D'ANGELA (1999) avec Emily Watson, Robert Carlyle.		COLLEGE D'ELITE (1992)				
SEcran	17h05 ES-TU LA? (2013)	LES DEUX FRÈRES (2014) Chace Crawford.					20h35 WHISKEY TANGO FOXTROT (V.F.) (2016) Tina Fey.		TOUS LES CHEMINS MENENT A ROME (2015)				
Planète	Dr Cath	Shamwari	Seconde danse	Vivre de sang froid	Guy Martin, champion	La vitrine Hollandaise	High Side		CityLife	Urban Nations			
MATV	Billboard	Urban Nations	Black Wealth	Street Speaks	CityLife	Premières vues	Billboard						
CBC	CBC Montreal News	JFL: Gags	Coronation St.	Rick Mercer	22 Minutes	Kim's	Kim's	CBC News: The National	CBCNews	Coronation St.	Rick Mercer		
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Flash / Paradox	This Is Us / Kyle	Agents of SHIELD / Uprising	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.				
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Love Boat	Bull / Unambiguous	Chicago Fire	Global News	23h35 Stephen Colbert				
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	The Middle / Am.Housewife	Fresh Off-Boat / Real O' Neals	Agents of SHIELD / Uprising	News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live				
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Love Boat	The Voice Partie 2 de 2	This Is Us / Kyle	Chicago Fire	Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert				
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune				NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show				
PBS (33)	PBS NewsHour	Freedom and Unity Winners	The Contenders: 16 for '16	Frontline / Confronting ISIS				World News	Charlie Rose				
PBS (57)	News America	Business	The Contenders: 16 for '16	Frontline / Confronting ISIS				World News	Charlie Rose				
UNIS	Pense vite!	Bizarroscope	Balade Tor.	Voyage	Trait d'humour	St-Nickel / Le cirque Martel	Fortier / Que veut une femme?	Pense vite!	En thérapie	Direction: Sud			
HBO	17h40 Hip Hop	SUPER DUPER ALICE COOPER (2014)	You Me Her	Last Week	Game of Thrones / Oathbreaker	21h55 Game of Thrones	22h55 Westworld / Chestnut	Divorce					
AddixTV	Les enquêtes de Murdoch	Continuum / Deuxième avis	BONNE CHANCE SLEVIN! (2006) Bruce Willis.				Mr. Robot / Hellofriend.mov	Nation Z / Zunamii	Hannibal				
TVA Sports	17h30 #Lavoie	#LavoieDubé	Le Fenway Park: 100 ans d'histoire				Dave Morissette en direct	Le TVA sports	Le top 25	Dew Tour			

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

PETITES BÊTES CURIEUSES

Cette série documentaire de six épisodes suit le quotidien d'animaux ayant subi d'étonnantes mutations au fil du temps afin de s'adapter à leur habitat, lui-même évoluant au gré des changements climatiques. *Curiosités de l'évolution, ICI Explora, 19 h*

L'ÉTOFFE D'UN PRÉSIDENT?

Malgré ses nombreux propos racistes et sexistes, Donald Trump pourrait devenir le 45^e président des États-Unis. Le documentaire *Donald Trump: le cracheur de feu* tente d'expliquer l'engouement d'une tranche de la population américaine pour ce flamboyant homme d'affaires. *Les grands reportages, ICI RDI, 20 h*

PREMIER AMOUR

Cet éblouissant drame d'Arnaud Desplechin raconte en un audacieux mélange des genres les souvenirs d'un anthropologue français, incarné tour à tour par Quentin Dolmaire et Mathieu Amalric. *Trois souvenirs de ma jeunesse, TFO, 21 h*

Manon Dumais

CULTURE

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

Les films à ne pas manquer

Alors que le Festival du nouveau cinéma poursuit son cours jusqu'au 16 octobre, voici une sélection de quelques titres en relief ici et là dans la grille horaire que *Le Devoir* a visionnée.

ODILE TREMBLAY

Daguerréotype, le secret de la chambre noire de Kiyoshi Kurosawa

Le cinéaste nippon de *Tokyo Sonata* et de *Kairo* s'est offert un tournage français avec une excellente distribution: Olivier Gourmet, Tahar Rahim, Constance Rousseau et Mathieu Amalric. Cette œuvre hypnotique joue d'angoisse comme d'un violon à travers un personnage de photographe qui utilise la technique du daguerréotype et immobilise sa fille pour lui faire garder longtemps la pose, dans une vieille demeure hantée et toxique, où son nouvel assistant se révolte. Une lancinante incursion dans l'intermonde entre vie et mort avec griffe japonaise et repères temporels en déroute.

76 minutes & 15 seconds with Abbas Kiarostami de Seifollah Samadian

Le cinéaste du *Goût de la cerise* et d'*Au travers les oliviers*, maître du septième art iranien disparu en juillet dernier, ne pouvait revivre à travers un documentaire classique. Directeur photo et collaborateur de la première heure, Seifollah Samadian nous livre à l'opposé un album souvenir en fragments, touchant, intime, à travers des voyages et des tournages effectués de concert. Sur les routes iraniennes, comme en Italie, auprès d'acteurs retrouvés, mais aussi du complice Jafar Panahi, le Kiarostami poète, photographe et cinéaste pose un regard sur l'art et la fugacité de la vie qui captive et émeut.

Maudite poutine de Karl Lemieux

Avec ce film lancé à Venise, Karl Lemieux, chantre du cinéma expérimental (*The Bridge*, *Passage*, etc.) livre un ovni: œuvre en 16 mm, tournée en noir et blanc. Avec le duo d'acteurs Jean-Simon Leduc et Martin Dubreuil, *Maudite poutine* montre les retrouvailles de deux frères à la campagne. Celui qui vit en ville, après un coup de drogue foireux, revient se mettre à l'ombre de ses racines. Sous violence rurale, ce film d'une grande beauté formelle, images et musique, repose sur une trame assez mince.

The End de Guillaume Nicloux

Dans ce film décevant, qui sent le déjà-vu, après le plus original *Valley of Love*, Nicloux redonne la vedette à Gérard Depardieu, dans une forêt mi-révée, mi-réelle où les scorpions et les blattes se matérialisent et où l'homme égaré perd pied. Œuvre hallucinatoire à rapprocher de certains films de Gus Van Sant, *The End* est porté par l'innocence fragile de Depardieu, mais le fil d'Ariane du scénario s'égare à tout moment.

The Giant de Johannes Nyholm

Le cinéaste suédois réputé pour ses courts métrages déjantés et provocateurs réalise, avec son premier long métrage, *The Giant*, une fable magique et émouvante sur un homme-éléphant qui rêve de devenir champion de pétanque pour retrouver la mère qui l'a rejeté. Hors des chemins du misérabilisme et de la sinistrose, le film, avec des séquences oniriques délicieuses, une humanité, mais aussi un humour et une vraie grâce, s'envole, là où Spielberg, avec son *Bon gros géant*, restait au sol. Comme quoi tout n'est pas toujours affaire de moyens...

Sieranavada de Cristi Puiu

Cristi Puiu (*La mort de Dante Lazarescu*) livre avec *Sieranavada* une satire de la Roumanie à travers un huis clos familial gratiné, brillant et désopilant. L'action se déroule quelques jours après l'attentat de *Charlie hebdo*, alors que la famille élargie, autour du héros, un docteur en médecine qui s'arrange avec le système (Mimi Brănescu, impeccable), vient commémorer la mort du père dans un appartement trop petit. Grand film de dialogues assortis de gags visuels (en prime, des chœurs orthodoxes magnifiques), c'est à travers une folle galerie de personnages en dispute — de la vieille nostalgique du régime de Ceausescu à l'abonné de la théorie du complot lors des attentats du 11 septembre — que la mosaïque de désenchantement national et occidental, par-delà de rares écarts sentimentaux plus appuyés, trouve son imposant motif.

Le cyclotron d'Olivier Asselin

Huit ans après *Un capitalisme sentimental*, Olivier Asselin, le cinéaste de *La liberté d'une statue*, remet le couvert avec un film où la science-fiction et l'histoire se réinventent souvent en noir et blanc (superbe caméra) sur fond d'espionnage et d'amour menacé durant la Seconde guerre mondiale. Sans concessions, avec la volonté de tirer le cinéma québécois vers le haut, *Le cyclotron* est une œuvre de résistance qui oppose la complexité et l'intelligence à la facilité des formules, quitte à maintenir le spectateur dans un univers cérébral, où il risque parfois de perdre pied.

Wapikoni

À ne pas oublier vendredi, pour la première fois à L'Impérial, l'édition annuelle du Wapikoni mobile. Au menu: 14 courts métrages originaux d'artistes des Premières nations d'ici et d'ailleurs, en présence de plusieurs cinéastes. Un prix coup de cœur sera remis par vote public.

Le Devoir



CHRISTOPHER DUGGAN

C'est par sa plus récente création, le quatuor *a rather lovely thing*, qu'on pourra rencontrer à Montréal le travail de l'ancien danseur Bryan Arias.

DANSE

Bryan Arias: devenir chorégraphe

CATHERINE LALONDE

Il a commencé à l'adolescence par le hip hop, à entrer dans le cercle des danseurs sur une musique défonce-tympan pour improviser. «Même s'il y a beaucoup de style libre en hip hop, on est toujours en train d'organiser le mouvement. Je pense que c'est inconsciemment là que j'ai commencé à mettre des gestes ensemble, à chorégraphier, en quelque sorte», indique le New-Yorkais Bryan Arias. Il a poursuivi avec le ballet à New York, puis avec la danse contemporaine, accumulant une très solide technique qui lui a permis d'interpréter les pas des Jiri Kylian, Ohad Naharin, Crystal Pite, et de danser pour Nederlands Dans Theater. Avant de tout lâcher, à 24 ans. Parce qu'il «avait, comme danseur, atteint cette limite où [il n'arrivait] plus à entrer en relation avec les spectateurs comme il le souhaitait». Sa solution? Chercher sa propre voix; devenir chorégraphe.

C'est par sa plus récente création, le quatuor *a rather lovely thing*, qu'on pourra rencontrer à Montréal son travail. «C'est une méditation sur le temps, expliquait le créateur au *Devoir* en entrevue téléphonique, une sorte de boucle qui commence à débiter à la fin, si je puis dire. Une réflexion, pas littérale, sur ces simples moments où on expérimente la grâce: quand on se tient au bord d'une grande décision, quand on ressent le réel amour; quand on assume alors que le monde nous traverse, et qu'on l'expérimente vraiment.

L'important, ce n'est pas la chute

Le nouveau chorégraphe, qui vient d'avoir 30 ans, s'est lui-même tenu au seuil d'une grande décision. Interprète au Nederlands Dans Theater — une des compagnies mondialement reconnues, et une des rares qui permet aux danseurs de vieillir en son sein —, il frappe un mur. Comme s'il ne lui était plus possible de partager la voix des autres. «On allait m'y offrir comme on le fait à un contrat à vie. J'avais 24 ans. Savoir déjà de quoi serait fait mon futur, le reste de ma vie, me mettait mal à l'aise. Si ça

semblait effrayant de quitter ce confort, cette structure effrénée, cet endroit où j'avais fait certaines de mes meilleures danses, je croyais qu'en allant vers l'inconnu, je ferais le nécessaire pour suivre mon cœur, et instinctivement rajouter dans ma vie davantage de ce que je voulais y voir. Et oui, j'ai sauté.» Avec l'aide de professeurs et mentors, et quelques coups de chance, ce fut un envol plutôt qu'une chute.

Qu'est-ce qui l'a surpris, dans cette traversée du miroir? «L'inconfort. Le malaise dans lequel je me retrouve lorsqu'on présente, lorsque je danse. Comme interprète, j'ai été nerveux, mais je sais comment conquérir cette peur, comment gagner de l'aisance et de la force afin d'aller là, sur scène, performer, et devenir un vaisseau pour la pensée d'un chorégraphe. Mais comme chorégraphe... argh... c'est tellement dur!», grogne-t-il au bout du fil, semblant souffrir, vraiment. «Mais c'est aussi ce que j'aime en fait! Je me sens si vulnérable. J'aime partager, mais c'est si... argh... si effrayant! Je veux que mon travail soit très transparent, très honnête, et aimé par le plus de personnes possible...» Les danseurs dont il s'entoure sont de grands techniciens, et hyper-expressifs. C'est qu'Arias veut jouer entre les images et la sensation, entre le rêve et l'imaginaire, entre l'intime exprimé et la composition d'images.

Se trouver à travers les autres

Et, question récurrente, comment trouver son style quand on a été le matériau de grands auteurs de la danse? «J'ai un peu bataillé au début. Je faisais un mouvement, me disais «ça, c'est kyllianien», ou «ça, c'est Crystal», et j'étais très critique alors de ce que je voyais de mon corps, de ma façon de bouger. Je ne me souviens pas du moment où ça a disparu, mais je sais que ça a tenu à l'acceptation que ces grands-là font partie de moi, et que de les voir dans mon travail, dans mon corps, dans le corps d'autres danseurs, me permet aussi de voir davantage ma propre voix. Ils sont encore là. Mais aussi mon histoire, mon aventure à moi, celle du fils d'un immi-



H.HERON

grant de Porto Rico, à New York, qui a voyagé en Hollande, qui est reparti, toutes ces expériences, ces connexions et ces rencontres, mystérieuses, avec des gens qui m'ont aidé à me rapprocher de mon rêve.» Toutes ces voix sont là, encore, conclut-il. Mais digérées, en quelque sorte.

Le Devoir

A RATHER LOVELY THING

Une chorégraphie de Bryan Arias pour quatre interprètes
Présentée par Danse Danse
À la Cinquième salle de Place des Arts,
du 11 au 15 octobre

GUY NADON (1934-2016)

Le « roi du drum » s'est éteint

Le musicien de jazz Guy Nadon, qui était surnommé le « roi du drum », est mort en fin de semaine à l'âge de 82 ans.

Le célèbre batteur aurait été emporté par la maladie rénale dont il souffrait depuis de nombreuses années.

En juin dernier, il s'était



Guy Nadon

produit au Festival international de jazz de Montréal où il a fait partie de la programmation pendant plus de 30 ans. Il avait alors exprimé qu'il s'agissait peut-être de sa dernière apparition au festival.

Guy Nadon, qui est né à Montréal, était un autodidacte, ce qui ne l'a pas

empêché d'accompagner sur scène de grands noms de la chanson, dont Charles Aznavour, Alys Robi et Ginette Reno. Il a également fait partie du Big Band de Vic Vogel.

En 1998, on lui a décerné le prix Oscar-Peterson pour sa contribution exceptionnelle au développement du jazz canadien.

La Presse canadienne

Le cinéaste polonais Andrzej Wajda est décédé dimanche

Varsovie — Le célèbre metteur en scène polonais Andrzej Wajda est

mort dimanche soir à Varsovie à l'âge de 90 ans, ont annoncé ses proches et plusieurs médias polonais. Il plonge dans le deuil le cinéma polonais dont il était le maître incontesté. Le réalisateur de *L'Homme de marbre* et de nombreux autres films reflétant l'histoire complexe de son pays est décédé

d'une insuffisance pulmonaire. Hospitalisé depuis plusieurs jours, il se trouvait dans un coma pharmacologique, a indiqué à l'AFP un proche de la famille qui a demandé à garder l'anonymat. La Pologne de l'art et de la politique lui rendait un hommage vibrant lundi.
Agence France-Presse

LA LICORNE

production LA MANUFACTURE

« Un tour de force d'acteurs (...) Mani Soleymanlou, Martine Francke et Alice Pascual sont tous les trois magnifiques. » Marc Cassivi, Esprit critique ARTV

« Sa plume (Mark O'Rowe), trempée dans l'humour noir, carbure à l'intensité. » Luc Boulanger, La Presse

« Olivier Choimière se frotte à une langue dont il parvient à évoquer la rythmique parfois rimée, où il réussit à marier crudité et lyrisme. » Marie Labrecque, Le Devoir

DU 20 SEPTEMBRE
AU 29 OCTOBRE

TERMINUS

DE MARK O'ROWE

TRADUCTION OLIVIER CHOIMIERE MISE EN SCÈNE MICHEL MONTY
AVEC MARTINE FRANCKE, ALICE PASCUAL ET MANI SOLEYMANLOU

Télé-Québec LE DEVOIR 4559 PAPINEAU - 514 523.2246 - THEATRELALICORNE.COM